

# adf

AFRICA DEFENSE FORUM



## TRANSFORMATION

Les forces armées s'adaptent  
pour affronter les menaces  
émergentes

### PLUS

Une conversation avec le général Robert Kibochi,  
chef des Forces de défense du Kenya

VISITEZ-NOUS SUR [ADF-MAGAZINE.COM](http://ADF-MAGAZINE.COM)

# articles

## 8 L'éducation conduit à la transformation

Les pays qui investissent dans une éducation militaire professionnelle pensent que le coût en vaut bien la peine

## 14 « Rester en avance sur les autres »

Le général Robert Kibochi décrit la transformation entreprise par les Forces de défense du Kenya pour affronter les nouvelles menaces

## 20 Les fusiliers marins prêts à se montrer à la hauteur

Les unités d'infanterie navale s'adaptent aux menaces émergentes avec la formation et les partenariats

## 26 Des hommages rendus à « l'ultime sacrifice » des gardiens de la paix

Un capitaine tchadien est l'un des 85 Africains morts dans une mission de l'ONU en 2021

## 28 Ils tirent profit de leur poste

Pour les forces armées, les intérêts commerciaux apportent des revenus mais dégradent souvent leur état de préparation

## 34 À sa propre image

La Chine exporte son modèle d'« armée du parti » vers l'Afrique comme moyen de contrôle politique

## 40 Les ambassadeurs du désert

Les gardes à dos de chameau de Mauritanie offrent plus que la sécurité

## 44 Les obstacles à la respectabilité

Les structures et les comportements peuvent empêcher les forces de sécurité de servir efficacement leur pays

## 50 Un prix bien lourd à payer

Les liens avec le groupe Wagner peuvent conduire à la perte de la réputation et des richesses

40

# rubriques

4 Point de vue

5 Perspective africaine

6 L'Afrique aujourd'hui

32 Battement du cœur de l'Afrique

56 Culture et sports

58 Point de vue mondial

60 Défense et sécurité

62 Chemins de l'espoir

64 Croissance et progrès

66 Image du passé

67 Où suis-je ?



**Africa Defense Forum  
est disponible en ligne.**

Veillez nous rendre visite sur  
[adf-magazine.com](http://adf-magazine.com)



## **SUR LA COUVERTURE**

Cette série d'images montre la formation de terrain et le travail en salle de classe nécessaires pour la transformation du secteur de la sécurité.

DANS LE SENS HORAIRE EN COMMENÇANT EN HAUT À GAUCHE : AFP/GETTY IMAGES, ARMÉE DE L'AIR DES ÉTATS-UNIS, FORCES DE DÉFENSE DU RWANDA, ARMÉE DE L'AIR DES ÉTATS-UNIS

**D**ans le monde entier, les forces armées se transforment. Elles actualisent leurs tactiques et leurs stratégies pour répondre aux menaces asymétriques. Elles ouvrent de nouvelles institutions d'éducation militaire professionnelle pour satisfaire aux demandes des jeunes recrues avides d'apprendre et à celles des officiers plus mûrs souhaitant vivement garder l'esprit vif. Les forces armées les plus performantes éliminent les anciennes pratiques liées à la corruption et aux préjugés.

Ces efforts sont liés aux valeurs noyaux du service, de l'intégrité, de la neutralité politique et du respect pour l'ordre constitutionnel. Le processus visant à prôner ces valeurs peut être appelé « transformation du secteur de la sécurité » ou « professionnalisme » mais il équivaut à la marche en avant.

Pourtant, ces idéaux n'ont pas été incontestés. Certains pays permettent aux membres des forces armées de s'ingérer dans la politique et même de saisir le pouvoir à la pointe du fusil. D'autres croient que les soldats devraient avoir le droit de profiter de leur poste. D'autres encore pensent que les promotions militaires devraient être basées sur les gens que vous connaissez, plutôt que sur ce que vous avez accompli.

Il incombera à la génération suivante de leaders civils et de professionnels du secteur de la sécurité de définir la marche à suivre et déterminer le modèle qu'ils aimeraient émuler. Les forces armées et les forces de sécurité des pays africains s'efforcent d'être considérées comme des institutions respectées et fiables, mais l'acquisition et le maintien de ce respect exigent un travail dur et un désir de se réformer si nécessaire.

Alors que les armées africaines œuvrent pour atteindre des normes professionnelles élevées, elles doivent être pareillement exigeantes de leurs partenaires. Les partenariats bilatéraux et multilatéraux sont essentiels pour développer les stratégies, les aptitudes et le leadership nécessaires pour faire face aux menaces du 21<sup>ème</sup> siècle. Mais les partenariats ne sont pas tous créés égaux. Ils doivent être transparents pour être authentiques. Ils doivent être basés sur des valeurs communes pour durer. Et ils doivent avoir une fondation de respect mutuel.

Alors que les forces armées contemplant l'avenir, elles doivent se demander comment les plans et les partenariats qu'elles établissent aujourd'hui montrent la voie de la paix et la prospérité pour demain.

Personnel de l'état-major unifié des États-Unis pour l'Afrique

Un soldat des Forces de défense du Kenya s'entraîne à Isiolo.

SERGEANT D'ÉTAT-MAJOR ALYSIA BLAKE/  
ARMÉE DE TERRE DES ÉTATS-UNIS



## Transformation

Volume 15, 4<sup>ème</sup> trimestre

ÉTAT MAJOR UNIFIÉ DES  
ÉTATS UNIS POUR L'AFRIQUE



POUR NOUS CONTACTER :

**U.S. AFRICA COMMAND**

Attn: J3/Africa Defense Forum  
Unit 29951  
APO-AE 09751 USA

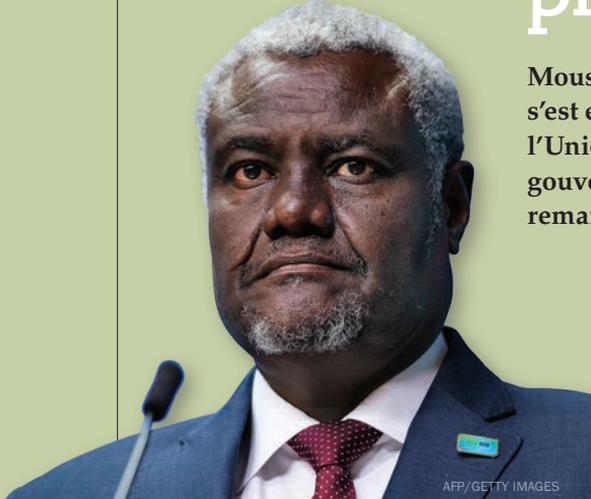
[ADF.Editor@ADF-Magazine.com](mailto:ADF.Editor@ADF-Magazine.com)

**HEADQUARTERS  
U.S. AFRICA COMMAND**

Attn: J3/Africa Defense Forum  
Geb 3315, Zimmer 53  
Plieninger Strasse 289  
70567 Stuttgart, Germany

ADF est un magazine militaire professionnel trimestriel publié par l'état-major unifié des États-Unis pour l'Afrique qui permet au personnel militaire africain de bénéficier d'un cadre international propice aux échanges. Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent pas nécessairement les principes ou points de vue de cette organisation ni d'aucune autre agence du gouvernement des États-Unis. Certains articles sont écrits par l'équipe d'ADF, tout autre contenu est noté avec la source d'origine. Le Secrétaire à la Défense a déterminé que la publication de ce magazine est nécessaire à la conduite des affaires publiques, conformément aux obligations légales du Département de la Défense.

# « Nous ne devons plus accepter cela »



Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine, s'est exprimé lors de la seizième session extraordinaire de l'Assemblée de l'Union africaine sur le terrorisme et les changements anticonstitutionnels de gouvernement en Afrique, à Malabo (Guinée équatoriale) le 28 mai 2022. Ses remarques ont été modifiées pour des raisons de longueur et de clarté.



Nous avons récemment tous vécu, avec consternation et inquiétude, le retour en force des coups d'État militaires dans certains de nos États membres. On assiste ainsi à la résurgence d'une pratique que nous croyions à jamais résolue, avec l'avènement d'une nouvelle ère, celle prometteuse de la consolidation démocratique.

Parmi les causes de ces changements avancées par les putschistes de ces derniers mois, figure en bonne place l'incapacité, selon eux, des pouvoirs civils démocratiquement élus à combattre efficacement le terrorisme.

La pérennité et la stabilité des institutions démocratiques est un gage du développement économique et social de nos pays. Inversement, les ruptures intempestives des processus démocratiques en cours constituent des entraves sur le chemin de l'émergence du continent.

Aussi devient-il urgent d'affiner l'analyse des causes de cette résurgence des usurpations militaristes du pouvoir afin d'en déterminer la thérapeutique appropriée.

À ce stade, nous ne pouvons passer sous silence la question des délais des processus de transition menés par les gouvernements issus de coups d'État et qui devient une source de tension et de dissension préjudiciables à la stabilité des États concernés et à celle de leur voisins.



Les délégués de l'Union africaine se réunissent à Malabo (Guinée équatoriale). AFP/GETTY IMAGES

Il importe d'insister sur l'impérieuse nécessité d'une meilleure coordination des actions de l'Union africaine et de celles des communautés économiques régionales concernées en vue d'un meilleur accompagnement pour un retour rapide à l'ordre constitutionnel normal.

Considérons la lutte contre le terrorisme comme un phénomène ordinaire qui peut être résolu par des réunions, des séminaires et autres colloques. Des actions fortes et coordonnées et une solidarité intra-africaine concrète à l'échelle du danger sont les conditions de notre victoire sur cette gangrène.

De même, cessons de regarder ailleurs lorsque les pratiques politiques dans nos États heurtent les règles et les principes sur la gouvernance vertueuse que nous avons unanimement et souverainement adoptés. La souveraineté et le principe de non-ingérence ne doivent pas primer sur le

devoir de vérité que nous avons les uns envers les autres. C'est aussi le lieu d'appeler à l'esprit républicain des forces armées africaines afin qu'elles s'abstiennent de toute intervention susceptible de compromettre les acquis démocratiques des trente dernières années sur le continent.

L'Afrique est sans doute le dernier continent au monde à vivre avec une telle intensité le terrorisme et où existe encore des changements inconstitutionnels. Il est incontestable que ces deux phénomènes inversent nos priorités de développement et entravent notre marche vers le progrès. Nous ne devons plus accepter cela. Il nous faut relever ce double défi par des mesures audacieuses et courageuses, tant à l'intérieur des États qu'au niveau régional et continental, afin que cessent de prospérer sur le Continent ces atteintes intolérables à notre sécurité et à notre stabilité.



AFP/GETTY IMAGES

## LE SUPER PHONE À COMMANDE VOCALE *cherche une vaste base de clients*

AGENCE FRANCE-PRESSE

**EN** Côte d'Ivoire, un nouveau Super phone qui utilise un assistant vocal pour répondre aux commandes en langue locale ouvre des opportunités pour atteindre un plus grand éventail de clients.

Développé et assemblé localement, le Super phone est conçu pour rendre les tâches quotidiennes plus accessibles, depuis la compréhension des documents et la vérification des soldes bancaires jusqu'aux communications avec les agences de l'État.

« Je viens d'acheter ce téléphone pour mes parents qui vivent au village et ne savent ni lire ni écrire », déclare Floride Jogbe, jeune femme impressionnée par les publicités des réseaux sociaux. Elle pense avoir eu raison de dépenser 60.000 francs CFA (92 dollars US).

Ce smartphone emploie un système d'exploitation appelé « Koné », exclusivement pour le groupe Cerco. Il inclut plus de 60 langues, notamment le baoulé, le bété et le dioula parlés en Côte d'Ivoire.

Cerco espère passer à 1.000 langues pour atteindre la moitié de la population du continent, grâce à l'aide d'un réseau de 3.000 bénévoles.

Le but est de répondre à la frustration que certains ressentent à l'égard de la technologie, déclare le Dr Alain

Capo-Chichi, président du groupe Cerco et ressortissant béninois.

« Diverses institutions ont établi comme priorité d'alphabétiser les gens avant de leur mettre la technologie à disposition, a-t-il dit à l'Agence France-Presse. Notre méthode omet la lecture et l'écriture et cherche directement à intégrer les gens dans la vie économique et sociale. »

D'autres sociétés qui investissent dans le secteur vocal en Afrique incluent Mobobi, créatrice d'un assistant vocal en langue twi au Ghana appelé Abena AI. Mozilla travaille sur un assistant en kiswahili, estimé être parlé par 100 millions de personnes en Afrique de l'Est.

Le téléphone ivoirien est produit au Village des technologies de l'information et de la biotechnologie de Grand-Bassam, zone franche près de la capitale économique ivoirienne.

Cette zone a été créée grâce à une collaboration étroite avec le gouvernement. La société ne paie pas d'impôts ou de tarifs de douane et l'usine de montage a bénéficié d'un subside de plus de 2 milliards de francs CFA.

En échange, Cerco doit payer 3,5 % de ses revenus à l'État et former environ 1.200 jeunes chaque année.

Un employé monte des téléphones pour Cerco à Grand-Bassam (Côte d'Ivoire).

## — Le festival des arts retourne dans — **LES RUES DU SÉNÉGAL**

PERSONNEL D'ADF

L'artiste sénégalais Fally Sène Sow s'est inspiré des journées déprimantes de la pandémie de Covid pour ériger une vision de ce à quoi son quartier de Dakar pourrait ressembler un jour.

Il a construit une série de modèles de bâtiments dans une salle, chacun à un stade différent de dilapidation, entouré de squelettes et d'animaux grotesques, sur 30 mètres carrés.

Cet artiste de 34 ans est l'un des artistes et des groupes choisis pour la 14<sup>ème</sup> biennale de Dakar, l'une des plus anciennes célébrations artistiques d'Afrique. L'événement n'avait pas eu lieu depuis 2020 à cause de la pandémie.

Alors qu'il finalisait son œuvre, l'artiste a déclaré à Reuters : « Je vis au cœur du marché et j'ai donc ce théâtre devant moi. »

Ifeoma Dile, femme passionnée des arts qui vit à Londres, a parlé à Reuters de Fally Sène Sow : « C'est hallucinant. J'ai la chair de poule en regardant simplement tout ça et le temps qu'il a dû passer pour créer cette œuvre dans cet espace. C'est stupéfiant. »

La biennale de 2022 présentait des œuvres de plus de 2.500 artistes provenant de 85 pays. Auparavant, le festival avait reçu jusqu'à 250.000 visiteurs.

Une œuvre sur la plage montre deux mausolées en forme de pyramide. Des douzaines de visages semblent hurler depuis les murs intérieurs et extérieurs. Une rangée de chaussures part des tombes et se dirige vers le bord de la falaise de la corniche de Dakar, image de l'artiste sénégalais Yakhya Ba conçue pour montrer les luttes des migrants.

La grosse sculpture du chien jaune de l'artiste égyptien Khaled Zaki est destinée aux enfants et pour attirer l'attention sur le problème des chiens errants à Dakar.

Le festival s'est déroulé alors que la guerre faisait rage en Europe entre la Russie et l'Ukraine. Le directeur artistique El Hadji Malick Ndiaye a déclaré à l'Agence France-Presse que l'art est nécessaire pour encourager la réflexion dans des temps si difficiles.

« Lorsque les armes crépitent, nous devons nous assurer que la culture le fait aussi », dit-il.

**Des jeunes filles courent à travers un montage artistique pendant la 14<sup>ème</sup> biennale de l'art africain contemporain à Dakar (Sénégal).** REUTERS



## LES TROUPEAUX D'ÉLÉPHANTS DU **ZIMBABWE** PRÉSENTENT UNE MENACE CROISSANTE POUR LES GENS

AGENCE FRANCE-PRESSE

Hanganani Gideon Dube, 75 ans, boîte légèrement et son élocution est laborieuse depuis qu'il a miraculeusement survécu alors qu'un éléphant allait le piétiner dans le Nord-Ouest du Zimbabwe.

Il pense avoir de la chance d'être vivant après l'incident de mai 2021 près du village de Mabale à la périphérie du parc national Hwange. Ses blessures l'ont laissé incapable de subvenir aux besoins de sa famille de six personnes.

M. Dube s'occupait de son bétail lorsque « soudainement je me suis retrouvé face à un éléphant ». Il a couru pour s'éloigner, sans réaliser qu'il courait tout droit sur la route d'un autre éléphant. « Je n'ai pas eu le temps d'échapper au deuxième éléphant. Il m'a attaqué rapidement et je me suis évanoui. »

« J'ai de la chance d'être en vie, mais je suis maintenant inutile car je ne peux plus faire des tâches physiques, y compris prendre soin de mon bétail. »

Au moins 60 personnes ont été tuées par des éléphants au Zimbabwe entre janvier et la fin mai 2022, comparé à 72 pendant toute l'année 2021. Le succès du Zimbabwe dans la conservation a augmenté le conflit entre les éléphants et les hommes.

Avec environ 100.000 éléphants, le Zimbabwe possède la deuxième population d'éléphants du monde après le Botswana, et près du quart des éléphants africains.

Plus de la moitié des éléphants vivent dans ou à l'extérieur du parc d'animaux sauvages Hwange, qui n'est pas clôturé.

Les éléphants sont en liberté dans les vastes réserves d'animaux sauvages non clôturées du Zimbabwe. Il est fréquent de trouver des troupes qui traversent la route principale entre Hwange et les chutes Victoria, ou qui se reposent au bord de la route.

La population d'éléphants au Zimbabwe augmente d'environ 5 % par an, en atteignant des niveaux non soutenables.

En compagnie du Botswana, de la Namibie et de la Zambie, le Zimbabwe veut que la Convention des Nations unies sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, appelée couramment CITES, élimine l'interdiction du commerce de l'ivoire.

Les pays affirment que l'élimination de cette interdiction peut aider à mieux préserver les animaux et à fournir des avantages économiques aux communautés locales qui vivent près d'eux. Les conservationnistes sont inquiets.

« Nos méthodes de conservation fonctionnent, et je pense qu'au lieu d'être punis nous devrions être récompensés », a déclaré Fulton Mangwana, directeur de l'Autorité de gestion des parcs et de la faune sauvage du Zimbabwe, à l'Agence France-Presse lors d'une conférence à Hwange, où le gouvernement demandait la légalisation du commerce de l'ivoire.



# L'éducation conduit à la **TRANSFORMATION**

Les pays qui investissent dans une éducation militaire professionnelle pensent que le coût en vaut bien la peine





Des officiers de haut rang du Rwanda et 11 autres pays sont diplômés du cours de commandement de haut rang et d'état-major, d'une durée d'un an, au Collège de commandement et d'état-major des Forces de défense du Rwanda.

FORCES DE DÉFENSE DU RWANDA

#### PERSONNEL D'ADF

**L**es nations qui ont investi dans l'éducation militaire professionnelle ne doutent pas de sa valeur.

Le major-général Tracy King décrit ainsi les efforts du Corps des fusiliers marins des États-Unis pour étendre l'éducation aux sous-officiers : « Les gains que nous constatons en fin de compte sont phénoménaux. Le rendement est excellent. »

Les partisans déclarent que l'éducation militaire professionnelle (EMP) aide une force de combat à symboliser les valeurs suprêmes d'un pays. Elle encourage la cohésion, enseigne une vaste vision stratégique et donne aux étudiants une compréhension de ce que le service signifie. Si la formation de base et les cours techniques enseignent au soldat « que penser », l'EMP lui enseigne « comment penser ».

Elle est aussi très demandée. Les groupes de jeunes officiers et recrues des deux sexes dans les forces armées d'aujourd'hui, ambitieux et technologiquement capables, disent que l'accès à l'éducation est ce qui les pousse à rejoindre l'armée et ce qui les requiert d'y rester pour une carrière complète. Cela leur donne

accès aux aptitudes de leadership, à la pensée critique et aux concepts de guerre dont ils ont besoin pour mener les soldats sur les champs de bataille. L'éducation ajoute aussi à leur CV des aptitudes

Le major-général Albert Murasira, ministre rwandais de la Défense, remet à un officier de haut rang un prix indiquant la complétion du cours de commandement de haut rang et d'état-major, d'une durée d'un an.

FORCES DE DÉFENSE DU RWANDA

commercialisables pour leur carrière après l'armée.

Toutefois, des obstacles demeurent. Il y a un manque de capacité locale en Afrique, ce qui veut dire que de nombreux étudiants sont forcés de renoncer à la formation ou se font concurrence pour des opportunités limitées à l'étranger. Le favoritisme, les préjugés et le refus d'accepter les nouvelles doctrines et technologies peuvent laisser les étudiants frustrés et non préparés.

Les experts déclarent que les institutions EMP africaines doivent s'adapter ou disparaître.

« Il existe de multiples défis affrontés par les établissements d'enseignement militaire supérieur, notamment la politisation du recrutement des étudiants, la préservation et le maintien du personnel de qualité, la mise à niveau des programmes d'étude pour assurer qu'il existe une introduction plus vaste à la société dans laquelle ils se situent, en plus des sujets militaires noyaux, et l'amélioration et l'explication des relations civilo-militaires en tant que processus dynamique en évolution constante », déclare le Dr Kwesi Aning, directeur de la faculté des affaires académiques et de la recherche au Centre international de formation de maintien de la paix Kofi Annan du Ghana, à University World News.

Il existe aussi une concurrence entre les visions des forces armées africaines pour l'avenir. Certains avancent un modèle qui connecte étroitement les forces armées avec le parti politique au pouvoir. D'autres proposent un modèle militaire dans lequel les profits et la participation aux entreprises privées par les

soldats en uniforme sont courants. Ces modèles ont surtout conduit aux échecs et à la corruption. Comme on l'a vu dans les pays tels que le Botswana, le Ghana et le Sénégal, les meilleurs succès exigent que les forces armées restent apolitiques et suivent des normes strictes de professionnalisme. Pour que les pays planifient leur propre avenir, ils doivent créer des institutions d'éducation supérieure qui reflètent ces valeurs.

« Pour beaucoup de forces armées africaines, la solution à long terme consiste à développer leurs propres établissements EMP ancrés dans la culture et l'histoire riches de leur pays et leurs forces militaires », déclare le lieutenant-colonel Jahara Matissek, chef de la recherche et du développement au Centre de stratégie et de guerre de l'académie de l'Armée de l'air des États-Unis, à University World News.

### Les catégories d'établissements EMP, selon le Centre africain pour les études stratégiques

TYPE D'ÉTABLISSEMENT*	OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES
<b>Collège de la guerre et de la défense</b>	Développer des leaders de haut rang (typiquement au niveau de colonel ou de général) qui serviront dans des affectations de sécurité nationale de haut niveau. Les collèges de la guerre et de la défense visent à former des diplômés ayant une perspective stratégique des défis sécuritaires nationaux et régionaux, pour leur permettre de fournir des recommandations stratégiques pertinentes aux décideurs civils et militaires. Les collèges de la guerre et de la défense développent un contingent de professionnels civils et militaires pour développer et mettre en œuvre une stratégie de sécurité nationale.
<b>Collège de commandement et d'état-major</b>	Fournir des opportunités pédagogiques en milieu de carrière aux capitaines, majors et lieutenants-colonels pour renforcer leurs aptitudes de leadership, de compréhension éthique, analytiques et de communication, et leur compréhension des questions opérationnelles. Les diplômés du collège de commandement et d'état-major assumeront les obligations du personnel de commandement dans les services et les organisations conjointes, inter-agences, internationales et multinationales.
<b>Académie militaire</b>	Fournir une éducation de premier cycle aux jeunes cadets prometteurs pour les préparer à une carrière vers un grade d'officier supérieur. Les académies militaires fournissent une fondation pédagogique avancée et instaurent les valeurs des relations civilo-militaires, du professionnalisme militaire, de la discipline et du leadership. Les diplômés deviennent des officiers, typiquement au niveau de sous-lieutenant ou équivalent

\*N'inclut pas les autres EMP techniques, fonctionnelles ou de maintien de la paix

## L'éducation doit satisfaire aux demandes des jeunes professionnels de la sécurité

PERSONNEL D'ADF

L'accès à l'enseignement supérieur est une motivation qui pousse un grand nombre de jeunes recrues à rejoindre les forces armées. Une étude sur les professionnels africains de la sécurité conduite par le Centre africain pour les études stratégiques (ACSS) en 2019 a découvert que 41 % des jeunes membres des services armés les avaient rejoints avec au moins un diplôme de licence. C'est 11 points de pourcentage de plus que les membres plus âgés.

Ces jeunes recrues bien éduquées souhaitent continuer leur éducation et sont poussées à obtenir des diplômes d'enseignement supérieur. « Les jeunes recrues d'aujourd'hui semblent avoir de meilleures aptitudes et options d'emploi ; pourtant elles choisissent délibérément le secteur de la sécurité comme moyen de service et carrière », déclarent les auteurs de l'étude.

Le désir de poursuivre leur éducation est étroitement lié au désir de servir ; 65 % des professionnels de la sécurité parmi les plus jeunes mentionnent la valeur du « service au pays », comme motivation de recrutement. Cet idéalisme est le plus fort parmi les plus jeunes groupes de professionnels africains de la sécurité.

Les membres des services recherchent une diversité

d'opportunités d'enseignement et de formation. Environ 97 % des participants ont un point de vue positif sur la formation internationale. Lors d'entretiens individuels avec l'ACSS, les professionnels de la sécurité mentionnent :

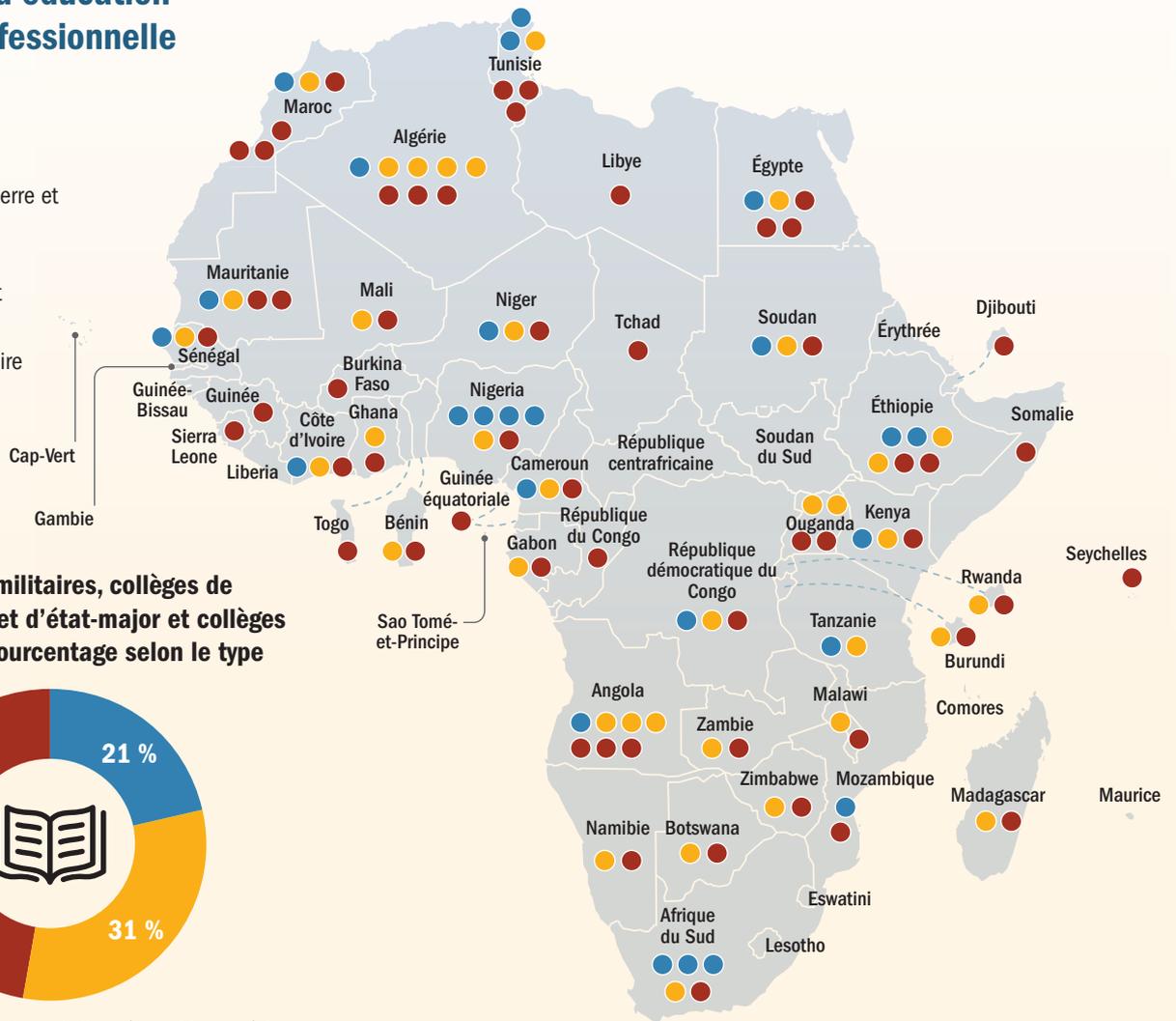
- L'opportunité d'élargir les expériences intellectuelles et les réseaux, notamment l'accès aux toutes récentes connaissances et tendances.
- La chance de développer des liens durables et d'être exposés aux nouvelles idées, valeurs, pensée critique et tendances en évolution.
- L'exposition aux leaders principaux qui démontrent un leadership moral fort et une vision forte.
- Le gain d'une compréhension plus profonde des membres du corps des officiers provenant de milieux différents.
- La mise en commun des standards, visions, normes et valeurs avec les partenaires internationaux.
- Le développement des perspectives régionales et mondiales sur les défis de la sécurité et les alternatives pour affronter ces défis.
- L'acquisition d'une exposition aux nouvelles technologies.

Il incombe aux leaders du secteur de la sécurité en Afrique de satisfaire aux attentes de ces jeunes soldats en offrant un meilleur accès à l'EMP. Une éducation pour la durée de la carrière peut aider à maîtriser leur énergie et leur innovation pour chercher des solutions aux défis de sécurité du futur

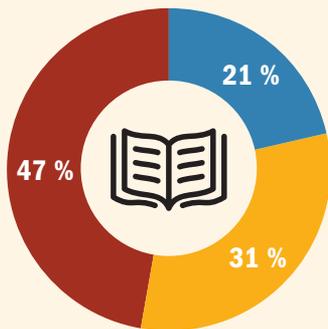
# Institutions d'éducation militaire professionnelle en Afrique

## Légende\*

- Collège de la guerre et de la défense
- Collège de commandement et d'état-major
- Académie militaire



Académies militaires, collèges de commandement et d'état-major et collèges de la guerre, pourcentage selon le type



\*Les symboles n'indiquent pas de lieu géographique précis

Source : Centre africain pour les études stratégiques



Les cadets djiboutiens de l'Académie militaire interarmées à Arta participent à un briefing.

SERGENT D'ÉTAT-MAJOR CARLIN LESLIE / ARMÉE DE L'AIR DES ÉTATS-UNIS

## Le « parcours d'état-major » historique

PERSONNEL D'ADF

Le « parcours d'état-major », au cours duquel une bataille ou une campagne historique est étudiée méticuleusement, est une approche que certains collèges militaires ont adoptée. Mais au lieu de recevoir une simple leçon d'histoire, on enseigne aux étudiants d'aborder avec un esprit critique ce qu'ils apprennent et d'en tirer leurs propres conclusions.

Dans une étude de 2021 sur le programme de parcours d'état-major de l'École nationale de guerre sud-africaine, James Jacobs et Johan Wassermann, chercheurs à l'Université de Pretoria, ont déclaré qu'un parcours d'état-major incluait :

- Une étude détaillée préalable des preuves historiques associées.
- Une visite de terrain au site de la campagne ou de la bataille pour placer les preuves historiques étudiées dans leur contexte géospatial.
- L'application des leçons tirées de la campagne militaire ou la bataille de façon pratique.

Les auteurs signalent que le but du parcours d'état-major

est de donner aux étudiants militaires une « expérience d'enseignement profond » dans laquelle ils pensent individuellement, développent leur propre compréhension des questions complexes et « prennent l'habitude de la réflexion critique ».

Après avoir étudié le programme de parcours d'état-major du collège d'Afrique du Sud, les auteurs ont conclu que les étudiants ne sont pas tous créés égaux, et que certains ne réussissent jamais à faire la transition entre l'enseignement en salle de classe et l'enseignement profond réel. Mais ils déclarent que dans l'ensemble, le programme est un succès.

Ils écrivent : « Le parcours d'état-major en tant que processus d'enseignement représente un grand bond en avant dans l'apprentissage, comparé à la méthode traditionnelle d'enseignement consistant à rester assis en salle de classe et écouter pendant des heures des présentations sans fin. L'essence de l'enseignement profond est de questionner continuellement la véracité des connaissances existantes. »



Les étudiants du Collège de commandement et d'état-major des Forces armées du Nigeria participent à un cours de formation sur les opérations de soutien à la paix au Centre international du leadership et du maintien de la paix Martin Luther Agwai à Jaji (Nigeria).

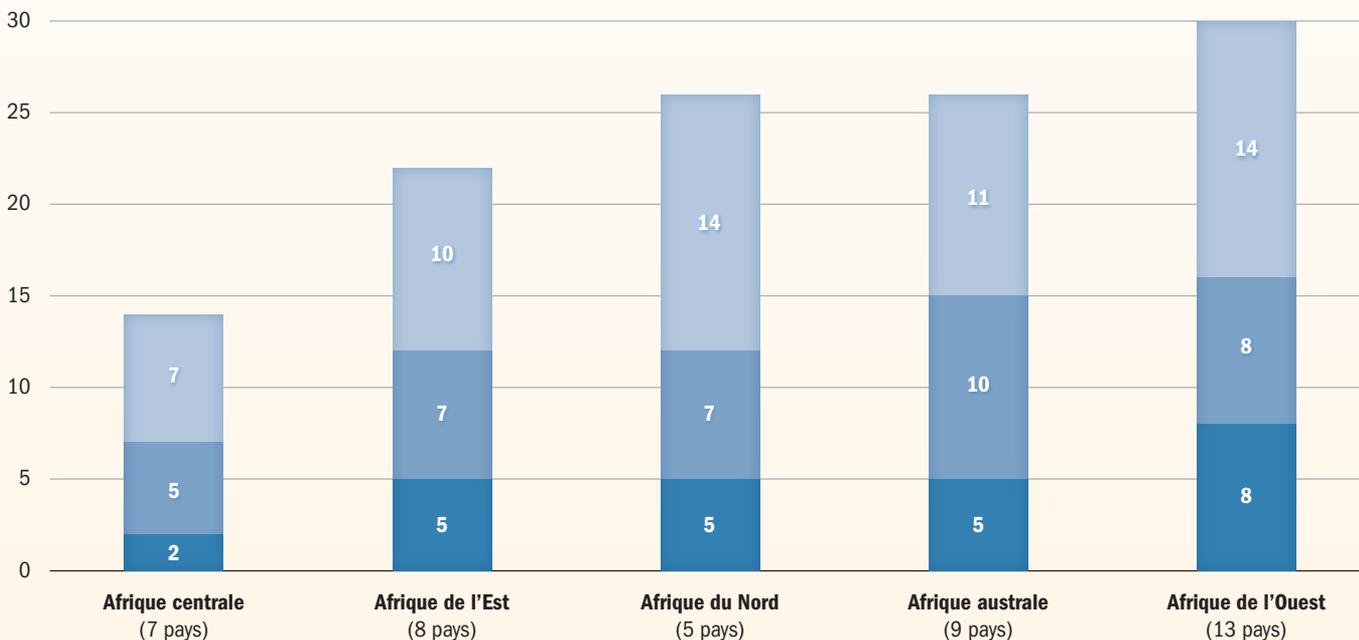
CENTRE INTERNATIONAL DU LEADERSHIP ET DU MAINTIEN DE LA PAIX MARTIN LUTHER AGWAI

## Institutions d'éducation militaire professionnelle en Afrique

Nombre d'académies militaires, de collèges de commandement et d'état-major et de collèges de la guerre, par région

### Légende

- Académie militaire
- Collège de commandement et d'état-major
- Collège de la guerre et de la défense



Source : Centre africain pour les études stratégiques

Les diplômés sont debout lors de la cérémonie conjointe de remise des diplômes au Collège de commandement et d'état-major des Forces armées du Ghana à la caserne Otu d'Accra.

BUREAU DU VICE-PRÉSIDENT MAHAMUDU BAWUMIA



## Enseigner la guerre – aussi bien que la paix

PERSONNEL D'ADF

Le programme de maîtrise ès sciences en défense et politique internationale du Collège de commandement et d'état-major des Forces armées du Ghana est emblématique des études éclectiques et des étudiants diversifiés des institutions militaires modernes.

Les Forces armées du Ghana (GAF) ont fondé le collège en 1963 pour former les officiers des GAF et des pays africains alliés afin qu'ils assument des responsabilités de commandement et d'état-major.

Le programme de maîtrise est ouvert aux participants du monde entier. Les participants ciblés, en plus du personnel militaire actif et à la retraite, incluent des diplomates, des fonctionnaires, des membres du parlement, des responsables judiciaires et des

membres des agences de sécurité et de renseignement.

Les candidats doivent avoir une licence d'un collège ou d'une université reconnue et posséder une connaissance et une compréhension de base de l'anglais. Bien que les cours soient ouverts aux hommes et aux femmes, les femmes ont récemment été encouragées à se porter candidates.

Les cours requis comprennent les théories et les concepts de la défense et de la sécurité, les méthodes de recherche en politique de défense et politique internationale, la diplomatie, la politique africaine et l'économie politique, et le droit international, les droits de l'homme et les conflits en Afrique. Les cours optionnels comportent les opérations de paix, le terrorisme et le contre-terrorisme, le régionalisme et l'intégration, les systèmes d'alerte précoce et la reconstruction et le développement post-conflit en Afrique.



Le général Robert Kibochi, chef des forces de défense FORCES DE DÉFENSE DU KENYA

# « RESTER EN AVANCE *sur les autres* »

---

**LE GÉNÉRAL ROBERT KIBOCHI DÉCRIT LA TRANSFORMATION  
ENTREPRISE PAR LES FORCES DE DÉFENSE DU KENYA POUR AFFRONTER  
LES NOUVELLES MENACES**

---

**P**endant plus de quarante ans dans les forces armées, le général Robert Kibochi a assumé des postes de commandement tels que chef adjoint des Forces de défense du Kenya (KDF), commandant de l'Armée de terre kényane et directeur adjoint chargé des opérations, des plans, de la doctrine et de la formation au quartier général de la Défense. Il a commandé le contingent kényan de la mission de l'ONU en Sierra Leone en 2000 et 2001 et a reçu les titres d'Ancien de l'ordre du Cœur d'or et de Chef de l'ordre de la Lance enflammée pour son leadership. En 2020, il a été nommé chef des forces de défense (CDF) et en 2022 il est devenu le premier CDF en exercice à recevoir un doctorat. Il s'est entretenu avec ADF depuis Nairobi. Cette interview a été modifiée pour des raisons de longueur et de clarté.

**ADF :** Pouvez-vous partager quelques informations sur votre éducation et ce qui vous a conduit à rejoindre les forces armées ?

**Général Kibochi :** Mes antécédents sont très humbles. Je suis né dans la région de la vallée du Grand Rift à l'Ouest du pays. J'ai grandi comme tout autre gosse de la campagne, en prenant soin du bétail et en allant à l'école à pied. Au Kenya, l'éducation primaire dure sept ans, puis vous entrez au lycée. Il se trouve que je suis allé dans un lycée précédemment construit par les Britanniques à l'époque coloniale dans l'une des casernes d'infanterie. Le temps passé dans cette institution, située à l'intérieur du cantonnement, a formé la plupart d'entre nous, pas seulement moi-même. Ceux qui y étaient ont été formés pour devenir des officiers et certains sont devenus des membres des forces militaires, surtout à cause de la socialisation de cet environnement où vous rencontrez de jeunes gens en uniforme et vous les admirez. Donc j'ai rejoint les KDF en 1979 comme cadet. J'ai été formé et j'ai reçu mon grade de sous-lieutenant en 1980.

**ADF :** Pendant la durée de votre carrière, vous avez obtenu une licence, deux maîtrises et, récemment, vous avez achevé vos études de doctorat en gestion de la paix et des conflits. Pourquoi l'éducation est-elle si importante pour vous ?



Les soldats kényans défilent lors du Madaraka Day dans les Uhuru Gardens de Nairobi. AFP/GETTY IMAGES

*« L'une des choses qu'accomplit l'éducation, c'est de permettre à quelqu'un de voir les connexions, les chaînons manquants que les autres ne voient pas. »*

— Général Robert Kibochi

**Général Kibochi :** Lors de mon enfance dans un environnement rural et en présence de situations précaires, l'éducation était devenue le seul moyen de sortir de cet environnement dans lequel nous vivions. Certains d'entre nous pensons donc très fortement que la nature de l'éducation est transformatrice. Dès le début, je pense que j'ai été très passionné d'acquérir des connaissances et d'être curieux. Ensuite, j'ai eu de très bons résultats jusqu'au moment où j'ai rejoint les forces armées. Je suis devenu curieux pour accroître mon savoir et aussi pour rester en avance sur les autres, ce qui est selon moi très important dans un monde compétitif.

**ADF :** Quelle valeur a eu votre éducation scolaire dans votre vie professionnelle ?

**Général Kibochi :** L'une des choses qu'accomplit l'éducation, c'est de permettre à quelqu'un de voir les connexions, les chaînons manquants que les autres ne voient pas. Pendant mes études, je pense qu'il y a eu des aspects qui m'ont permis de me concentrer effectivement sur divers sujets. Je pense que l'éducation vous donne le courage, la confiance pour pouvoir faire face aux investigations des chefs. Je pense aussi

que l'éducation est cruciale, en particulier pour les principaux dirigeants, parce qu'elle aide à pouvoir donner des briefings à la hiérarchie. Je suis le conseiller principal du commandant-en-chef au Conseil de la sécurité nationale ; je dois donc pouvoir comprendre la portée des questions, et c'est exactement ce que fait l'éducation.

**ADF :** En août 2022, le pays a inauguré le complexe de l'Université de la défense nationale-Kenya (NDU-K) à Lanet, Comté de Nakuru. Que va offrir cet institut pédagogique de pointe ?

**Général Kibochi :** Le sujet de l'établissement de l'Université de la défense nationale-Kenya concerne une approche très progressive qui a démarré avec mes prédécesseurs. Le Collège de la défense nationale a été créé il y a 25 ans et, avant cela, le Collège d'état-major de la défense avait été établi il y a environ 40 ans. Il se trouve que nous avons été le premier pays de la région à créer ces institutions. Cette progression a été éclairée par une question clé : l'idée que les aptitudes humaines au sein des KDF sont une composante cruciale pour assurer que ces forces restent capables d'affronter de

façon pertinente la dynamique d'un environnement très complexe en pleine évolution.

Il y a eu un certain nombre d'institutions créées au cours des années, notamment le Collège d'état-major de la défense, le Collège de la défense nationale, le Collège technique des forces de défense, le Collège des services de santé des forces de défense et aussi le Centre international de formation pour le soutien de la paix. Cette NDU-K est donc un point culminant, ou une progression cruciale. Elle est éclairée par le besoin de pouvoir compter sur une force pertinente, une force qui devancera les diverses dynamiques qui ont lieu dans tous les domaines de la guerre, notamment aujourd'hui dans le cinquième domaine, à savoir le domaine cybernétique.

La NDU-K n'est pas seulement un multiplicateur de force en termes de création des connaissances ; elle devient aussi un moyen d'investigation par lequel les gens peuvent conduire des recherches au plus haut niveau. Au sein de la NDU-K se trouve le centre pour les études stratégiques, groupe de réflexion de recherche que les États-Unis aident à développer ici à Nairobi. Pour moi, ceci est important à cause de la

multiplicité des menaces que nous affrontons, que ces menaces soient transnationales ou liées à la piraterie, au terrorisme ou aussi à la pandémie. Cette institution est un atout crucial.

**ADF :** Considérant l'ensemble du continent, pourquoi pensez-vous qu'il est important pour les pays africains d'accroître l'accès national à l'éducation militaire professionnelle ?

**Général Kibochi :** Pour les forces armées, il est important de retenir les valeurs noyaux du professionnalisme, de la loyauté apolitique et de la soumission à l'autorité civile. Pour ce faire, les études militaires font partie intégrante du développement d'une culture militaire qui protège la constitution et guide la préparation aux missions pour devenir une force fiable et capable. Ceci a été un défi majeur pour beaucoup de pays africains. En conséquence, nous sommes devenus un exportateur des connaissances sur le continent. Nous sommes fiers que la plupart des pays voisins au sein de la Communauté d'Afrique de l'Est aient eu l'opportunité d'apprendre auprès



Le général Kibochi s'exprime devant les soldats des KDF affectés à la mission de l'Union africaine en Somalie en 2020. FORCES DE DÉFENSE DU KENYA



Les soldats des forces de défense du Kenya défilent pour célébrer le Madaraka Day aux Uhuru Gardens de Nairobi. AFP/GETTY IMAGES

de nous. Ceci a changé radicalement la norme dans la façon dont les pays se développent et se démocratisent. L'éducation militaire professionnelle est un élément crucial et je suis confiant que les pays qui nous ont rendus visite et qui ont pris au sérieux ce sujet ont constaté son importance.

**ADF :** Au cours des dernières années, les KDF ont assumé certaines obligations non traditionnelles sur la demande du président. Ceci inclut la reprise des opérations de la Commission kényane de la viande, les efforts visant à améliorer le réseau ferroviaire entre Longonot et Butere, et la mise à niveau du port de Kisumu. Comment envisagez-vous le rôle des militaires dans ces tâches traditionnellement civiles ?

**Général Kibochi :** Cela concerne réellement le rôle de l'institution de défense pour assister les agences gouvernementales et coopérer avec elles. Dans notre cas, cela est tout à fait spécifié dans la constitution. Elle nous fournit un mandat pour protéger et défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays en tant que tâche principale. Elle va encore plus loin en déclarant que nous coopérerons avec et assisterons les autres institutions du gouvernement dans les périodes d'urgence et de catastrophe et dans les domaines où nous sommes compétents.

Une fois que le commandant-en-chef, responsable pour l'outil militaire, réalise qu'il détient des compétences qui peuvent aider à atténuer les épreuves auxquelles le pays est sujet, il est apparent qu'il va utiliser cet outil.

Je viens de me rendre dans l'une des usines de la Commission kényane de la viande à Mombasa. Ce qui s'y passe a un impact énorme parce que cela concerne le fermier qui est un pastoral et qui dépend seulement de son bétail et de ses chèvres. Ils n'ont aucun marché pour vendre ces produits. Cette institution a créé un marché pour ceux qui ne peuvent pas se permettre de le faire. Elle a aussi créé un produit que nous autres, dans le secteur de la sécurité, doivent avoir. Nous avons besoin de corned-beef pour nos soldats pendant leur formation. Nous l'achetions auprès du Brésil et d'autres pays, mais aujourd'hui il est produit localement. Il est important de considérer cela dans la perspective de l'outil militaire qui existe pour servir le pays dans diverses directions : protéger le pays contre les menaces de sécurité et aussi s'engager dans une coopération civilo-militaire, en sachant très bien que ce sont les contribuables qui soutiennent l'outil militaire du pouvoir. Si nous avons des capacités qui peuvent assister dans l'entreprise de ces tâches, nous pensons très fortement que nous devons être engagés. Et dans une grande mesure, la population kényane apprécie ce

fait. Ils demandent que nous fassions davantage. Mais nous devons établir un équilibre et nous souvenir que notre responsabilité principale est la sécurité du pays.

**ADF :** Une autre transformation pendant la période où vous avez dirigé les KDF concerne le focus sur le terrorisme. Ceci a inclus de gros investissements en argent et en ressources pour le Corps des renseignements militaires. Selon vous, comment les KDF évoluent-elles et répondent-elles pour affronter la menace ?

**Général Kibochi :** Le contre-terrorisme et la lutte contre l'extrémisme violent sont devenus des préoccupations majeures pour les pays tels que le Kenya, en particulier à cause de notre proximité avec l'épicentre des groupes violents tels qu'al-Shebab. Et nous avons aussi constaté l'extension sérieuse de cet extrémisme violent jusqu'au Mozambique, ce qui ne s'était pas produit auparavant. Étant engagés dans des opérations antiterroristes depuis dix ans, nous avons appris des leçons très dures. L'un des secteurs que nous avons dû renforcer et soutenir est le secteur des renseignements, parce que le terrorisme et l'extrémisme violent peuvent être combattus seulement si vous avez des renseignements. Vous combattez un ennemi anonyme qui est capable de s'intégrer ou de se fondre parmi les habitants, de se déguiser de nombreuses façons et faire beaucoup de ravages. Ils ont fait cela à l'Université de Garissa et dans les centres commerciaux ici au Kenya. L'investissement dans les renseignements a été énorme et nous sommes confiants qu'il est rentable. Nous sommes capables de prévenir de nombreuses attaques qui sont planifiées. En outre, la coopération avec les autres agences, notamment notre partenariat avec les forces armées américaines qui sont présentes dans la région, a beaucoup rapporté. Elle nous a appris que nous ne pouvons pas combattre la terreur dans la situation où nous étions auparavant. Cette situation avait été définie par une doctrine qui déclarait que nous mènerions une guerre entre pays. Nous avons dû introduire des forces spécialisées, de petites équipes qui peuvent vivre dans les limites des zones opérationnelles, y rester pendant de longues journées et être capables de résister dans les terrains rigoureux. Nous avons aussi renforcé la formation et l'éducation, en changeant la doctrine et assurant que nous formons et équipons les troupes avec le matériel approprié qui leur permettra de faire face à ces menaces. Cela en vaut-il la peine ? Absolument. Nous continuons à renforcer ces aptitudes et nous travaillons aussi étroitement avec nos partenaires.

**ADF :** Comment envisagez-vous l'évolution future des KDF pour faire face aux menaces émergentes du 21ème siècle ?

**Général Kibochi :** L'un des défis clés est le fait que la situation sécuritaire sera plus complexe à l'avenir.



Le président William Ruto (à gauche) et le général Kibochi participent aux célébrations de la fête des héros (Mashujaa Day) le 20 octobre 2022 aux Uhuru Gardens de Nairobi. Cette fête nationale rend hommage aux héros de la lutte pour l'indépendance du Kenya. FORCES DE DÉFENSE DU KENYA

J'ai toujours pensé que nous devons renforcer notre formation et tirer profit de la technologie, parce que les ressources que nous obtenons auprès du gouvernement sont limitées. Elles n'augmentent pas. Il existe d'autres priorités concurrentes au sein du gouvernement. Par conséquent, nous devons nous demander comment notre institution développera elle-même ses capacités. L'un des domaines que nous avons abordés est la question suivante : « Comment améliorer notre capacité d'industrialisation militaire ? » Ceci est très important mais c'est resté en suspens pendant longtemps. Nous devons pouvoir développer localement certains systèmes sans avoir à dépendre uniquement des importations. Nous avons une population très jeune dans ce pays. Ceux qui rejoignent les KDF sont jeunes et brillants. Nous devons nous assurer de leur fournir les opportunités et l'environnement nécessaires pour qu'ils puissent exploiter leur potentiel dans le développement et l'application des solutions. J'ai essayé de créer un environnement dans lequel un jeune spécialiste IT peut créer un nœud pour exploiter son intelligence et moderniser certains anciens équipements dont nous avons hérités. J'ai constaté une énorme amélioration dans la façon dont ils ont pu numériser les anciens systèmes analogiques. Ceci veut dire que, cumulativement, nous réduisons notre dépendance sur les sources extérieures. Et si cela peut se produire dans différents secteurs, cela signifie que nous pourrions avoir des KDF qui sont mieux préparées, mieux équipées et prêtes à affronter les défis futurs. □

# LES FUSILIERS MARINS

## PRÊTS À SE MONTRER À

# LA HAUTEUR

### LES UNITÉS D'INFANTRIE NAVALE S'ADAPTENT AUX MENACES ÉMERGENTES AVEC LA FORMATION ET LES PARTENARIATS

PERSONNEL D'ADF

**L**es menaces pesant sur les voies navigables côtières d'Afrique se sont multipliées au cours des dernières années. La contrebande, la piraterie et le détournement du pétrole se produisent tous dans les eaux peu profondes qui serpentent entre l'océan et l'intérieur du continent. Ces menaces ne peuvent pas être neutralisées par les gros vaisseaux de la marine de haute mer.

En réponse, les marines évoluent. Elles investissent leur temps et leur argent pour créer des unités d'infanterie agiles et adaptables. Ces unités sujettes à une formation poussée ont des noms différents : les commandos de fusiliers marins au Sénégal, le service des navires spéciaux au Nigeria, les Fuzileiros en Angola. Elles sont conçues pour être véloces, capables de protéger l'infrastructure énergétique offshore et de poursuivre les trafiquants dans les marais à mangroves.

Elles disent que la vitesse est leur raison d'être. Un élément de surprise, une formation rigoureuse et un sens du devoir les aident à obtenir des résultats.

« Ce sont les principes qui permettent à une petite unité d'exécuter des attaques qui auraient dû traditionnellement être conduites par une unité plus grande, parfois du triple de sa taille, et d'obtenir des résultats », déclare le capitaine de corvette Seth Dzakpasu, commandant de l'escadron des navires spéciaux du Ghana.

Alors que de nombreux pays cherchent à développer leur économie des océans (commerce lié aux océans et aux voies fluviales), les défenseurs pensent que l'infanterie navale doit jouer un rôle dans sa protection. Elle peut le faire en adoptant de nouveaux modèles de formation, une nouvelle technologie et de nouveaux partenariats.

Le contre-amiral sénégalais Samba Fall (à la retraite), un des premiers membres de l'unité de commando de fusiliers marins de son pays qui remonte à 1980, a déclaré : « Il est effectivement temps d'investir dans l'infanterie navale. Pour beaucoup de pays africains, vous avez la surface terrestre et vous avez la surface maritime. La surface fluviale maritime est supérieure à la surface terrestre. Actuellement, les nouvelles menaces privilégient l'espace marin et fluvial pour arriver sur notre espace



Un membre de l'escadron des navires spéciaux du Ghana recherche une cible désignée avant un exercice de formation sur le terrain pendant Obangame Express 2022.

MAÎTRE 2E CLASSE JACOB VERNIER/MARINE DES ÉTATS-UNIS

terrestre. Donc, il faut augmenter les effectifs et il faut [adopter] la technologie. »

#### CRÉÉ POUR COMBLER UNE LACUNE

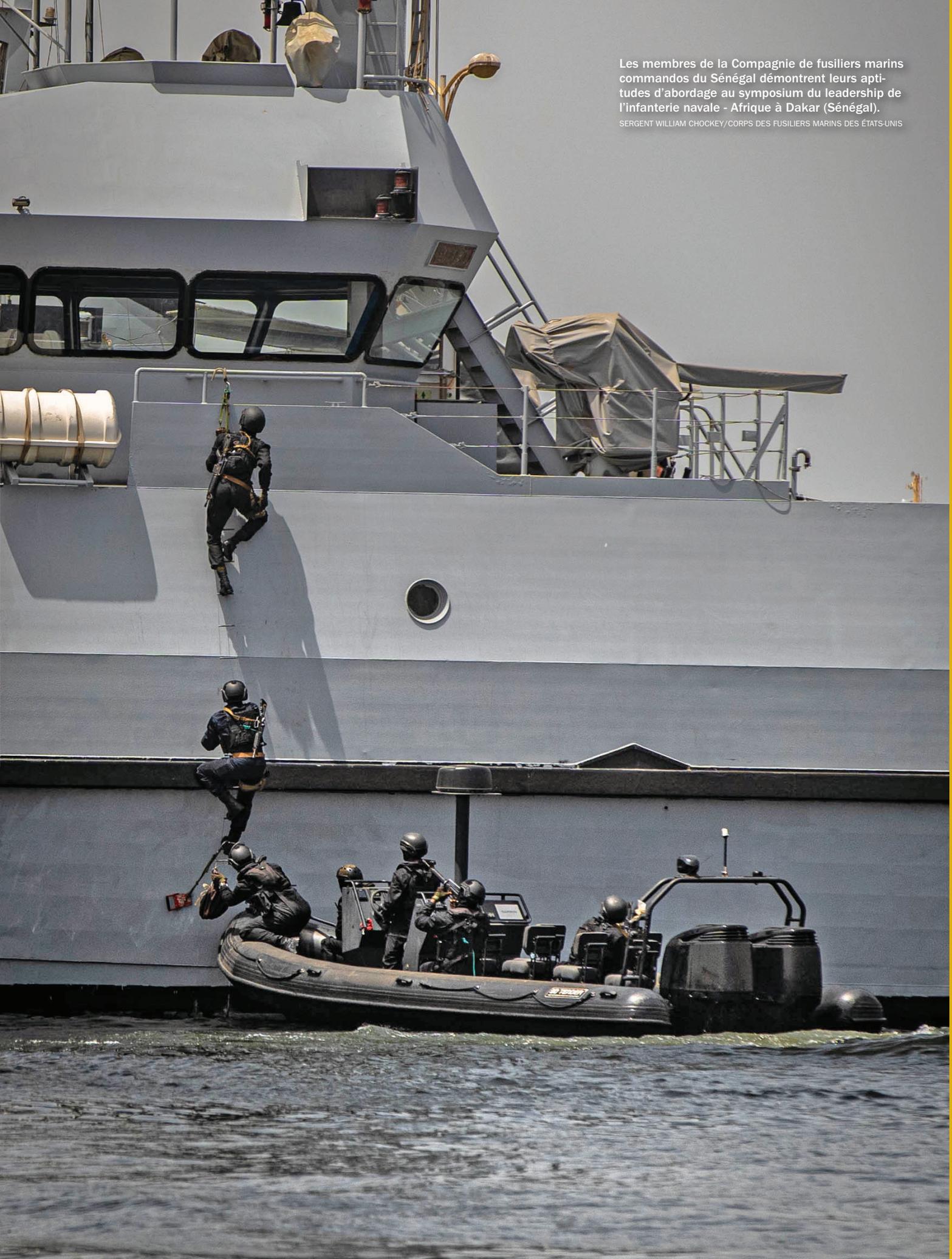
Au début des années 2000, le delta du Niger était en proie à l'anarchie. Avec plus de 3.000 cours d'eau et des centaines d'îles minuscules, les milices armées avaient beaucoup de place pour se cacher. En 2007, les militants ont enlevé plus de 150 personnes et lancé encore plus d'attaques contre l'infrastructure pétrolière. Les navires de la marine et la formation traditionnelle se sont avérés inadéquats pour réprimer la menace.

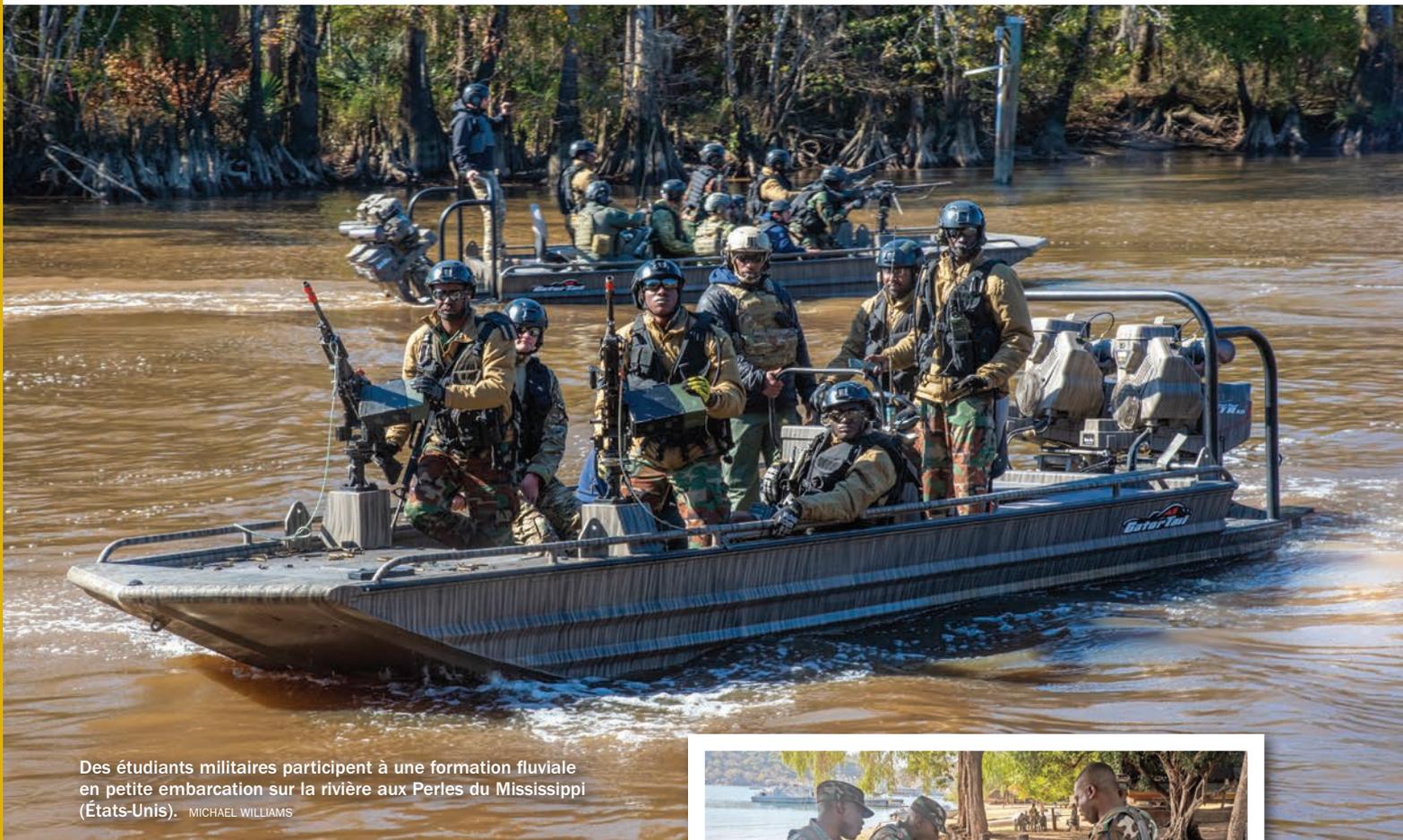
En 2006, le Nigeria a créé le service des navires spéciaux (SBS), unité d'élite établie pour la guerre asymétrique dans l'environnement fluvial.

Le capitaine Olayinka Aliu, commandant du service des navires spéciaux du Nigeria, a déclaré : « La Marine a reconnu le défi. Pour que les forces des opérations spéciales

Les membres de la Compagnie de fusiliers marins commandos du Sénégal démontrent leurs aptitudes d'abordage au symposium du leadership de l'infanterie navale - Afrique à Dakar (Sénégal).

SERGEANT WILLIAM CHOCKEY / CORPS DES FUSILIERS MARINS DES ÉTATS-UNIS





Des étudiants militaires participent à une formation fluviale en petite embarcation sur la rivière aux Perles du Mississippi (États-Unis). MICHAEL WILLIAMS



Des membres de la force maritime du Malawi effectuent une planification avant mission pendant une formation à Monkey Bay (Malawi). SERGENT D'ÉTAT-MAJOR SEAN CARNES/ARMÉE DE L'AIR DES ÉTATS-UNIS

agissent efficacement au sein de l'environnement maritime nigérian d'un caractère unique, elles doivent continuer leurs opérations militaires au-delà de l'environnement militaire traditionnel et dans le domaine fluvial. Les opérations fluviales sont pour la plupart des opérations conjointes et des capacités du type infanterie sont nécessaires. Les forces navales conventionnelles n'en ont pas. »

Pour son SBS, le Nigeria a suivi le modèle des SEAL des États-Unis et a obtenu leur aide pour développer les modules de formation. La classe des capacités opérationnelles de base du SBS est un cours de 24 semaines, connu pour être rigoureux. Ses candidats sont forcés de résister au manque de sommeil et de démontrer de très fortes aptitudes de nage et d'endurance. Le SBS a augmenté son programme pour inclure des cours sur la guerre dans la jungle, la guerre dans le désert, les opérations amphibies et les opérations fluviales. Un escadron de formation est sujet à une rotation constante pour offrir des cours de quatre à six semaines afin de maintenir les aptitudes affinées.

Tout cela est fait dans le but de devancer la criminalité maritime.

« Les choses changent. La criminalité maritime est en mutation constante. Lorsque vous avez une stratégie, quelque chose d'autre se produit toujours, déclare le capitaine Aliu. Les crimes continuent à changer et l'infanterie navale doit tout simplement y être préparée ; c'est la façon de rester à dix longueurs d'avance des criminels. »

En date de 2022, le SBS a participé à six opérations,

notamment l'opération Hadin Kai dans le Nord-Est pour vaincre Boko Haram et les groupes associés, et l'opération Hadarin Daji contre les bandits du Nord-Ouest. Le SBS a aussi envoyé des formateurs au Niger et au Tchad pour aider à développer des unités embarquées afin de combattre les extrémistes et les trafiquants de la région du lac Tchad.

Le capitaine déclare que les missions du SBS se développent. Aujourd'hui, la plupart du travail est terrestre. Le SBS prévoit de changer son nom et de se transformer en véritable commandement des opérations spéciales. Le capitaine pense qu'au Nigeria, l'infanterie navale comble une lacune sécuritaire importante.





Le contre-amiral Samba Fall (à la retraite) de la Marine sénégalaise s'exprime lors du symposium du leadership de l'infanterie navale - Afrique 2022 à Dakar.

SERGEANT WILLIAM CHOCKEY/CORPS DES FUSILIERS MARINS DES ÉTATS-UNIS



Le major-général Tracy King du Corps des fusiliers marins des États-Unis, commandant des Forces du Corps des fusiliers marins des États-Unis en Europe et en Afrique, et le contre-amiral Oumar Wade, chef d'état-major de la Marine du Sénégal, se serrent la main après la signature de la charte du symposium du leadership de l'infanterie navale - Afrique.

SERGEANT WILLIAM CHOCKEY/CORPS DES FUSILIERS MARINS DES ÉTATS-UNIS

« Ce qui se passe sur la terre a un moyen de façonner les événements en mer, dit-il. On découvre que les pirates ne vivent pas en mer ; ils viennent des communautés côtières. Il est nécessaire de combler ce vide entre l'environnement maritime et l'environnement fluvial. Et c'est ce que fait l'infanterie navale. »

## DÉVELOPPER L'ÉDUCATION

À mesure que les pays demandent à leur infanterie navale d'assumer de nouvelles tâches, ils reconnaissent le besoin de la formation et de l'éducation continues. Mais le défi consiste à maintenir les aptitudes affinées.

Le Ghana a créé son escadron des navires spéciaux en 2016. Ce dernier se spécialise dans l'abordage en situation adverse et d'autres scénarios hostiles tels que le sauvetage des otages. Ses candidats sont des volontaires de la Marine ghanéenne qui sont évalués et présélectionnés pour participer à cette formation de six mois.

Le capitaine Dzakpasu, commandant de l'escadron des navires spéciaux de la Marine ghanéenne, déclare que le cours est « ardu » et « académiquement exigeant ». Il dit que « le cours SBS est enseigné en étapes. Il est conçu premièrement pour vous conditionner au travail en petits groupes et à effectuer des déplacements rapides ; puis les autres étapes développent votre état d'esprit, l'état d'esprit vous permettant de connaître les possibilités qu'une unité militaire standard pourrait considérer comme impossible. »

Durant toute leur carrière, les membres suivront des cours de perfectionnement. Ils sont tous censés obtenir les aptitudes nécessaires pour devenir formateurs, afin qu'ils puissent former les autres.

Le capitaine dit que cette formation constante fait une différence. « Il ne s'agit pas d'obtenir un équipement plus sophistiqué, mais d'employer quoi que vous ayez du mieux de votre capacité pour atteindre vos objectifs. Cela

vous donne aussi la capacité de planifier des missions bien définies, pour ne pas entreprendre de mission qui soit bien au-delà de vos capacités. »

Dans le monde, la formation est actualisée. La formation maritime devient plus interactive, personnalisée et conçue pour assurer que les participants conservent les connaissances pour la durée de leur carrière.

Davantage de sous-officiers reçoivent une formation stratégique et de leadership pour qu'ils soient prêts à prendre des décisions lorsqu'ils commandent de petites unités. Le concept de création du « caporal stratégique », sous-officier responsabilisé pour commander comme un officier, fait des progrès.

Le major Trevor Hall, qui développe des programmes de formation pour le Corps des fusiliers marins des États-Unis, déclare : « La menace évolue constamment ; il est plus que probable que vous combattez de façon très dispersée. Puisque vous êtes plus dispersés, vous n'avez pas d'officier présent pour prendre toutes les décisions. Ces décisions sont prises au niveau de l'escouade ou à un niveau plus bas. »

Le Sénégal est un pays qui investit dans l'éducation. En janvier 2022, le pays a ouvert son École de la Marine Nationale, qui met l'accent sur l'accès des marins aux classes avancées.

Le contre-amiral Oumar Wade, chef d'état-major de la Marine sénégalaise, a déclaré : « Les ressources humaines [sont] au cœur de la Marine. Pour nous, le pilier principal de cette sécurisation passe par l'instruction, la formation et l'entretien des capacités acquises à l'école. »

## LA RECHERCHE DES PARTENARIATS

Des partenariats émergents ont été présentés lors du premier symposium en présentiel du leadership de l'infanterie navale - Afrique les 7 et 8 juillet 2022 à Dakar.



Les membres de la force maritime du Malawi assurent la sécurité d'un bateau alors qu'il s'approche du littoral pendant une formation à Monkey Bay.

SERGEANT D'ÉTAT-MAJOR SEAN CARNES/ARMÉE DE L'AIR DES ÉTATS-UNIS

Les chefs des marines de 22 pays africains et de 8 autres pays ont échangé leurs meilleures pratiques et abordé les défis communs. Il a pris fin avec la signature d'une charte dans laquelle tous les pays se sont engagés à continuer à partager les informations et à coopérer sur les questions d'intérêt commun.

L'Afrique de l'Ouest a fait de grands progrès en coopération régionale. En 2023, le Code de conduite de Yaoundé aura dix ans. L'architecture de sécurité qu'il a établie permet maintenant des patrouilles coordonnées et l'échange libre des informations visant à traquer et intercepter les navires dans le golfe de Guinée et au-delà.

Les participants au symposium ont noté que l'interopérabilité entre les marines reste un défi et que les obstacles linguistiques, les doctrines, les lois et les équipements compliquent parfois les partenariats.

Mais le major Wade déclare que « la confiance est le mot-clé », en remarquant que la confiance s'est développée au cours de plus de dix années d'exercices conjoints et de coopération.

« Le souhait de créer l'interopérabilité existe mais ce sont nos officiers et leurs réunions constantes qui la rendront possible. »

Certains nouveaux partenariats traversent les océans. Le Corps des fusiliers marins du Brésil a créé un groupe consultatif en Namibie et à Sao Tomé-et-Principe, et il conduit des événements de formation dans d'autres pays

africains. Le commandant de la mer et de la guerre André Guimarães du Corps des fusiliers marins du Brésil s'est exprimé au symposium et a déclaré que la formation dans des environnements différents est vitale pour le développement des fusiliers marins. Il a encouragé les leaders participants à donner priorité à la formation et a dit que le cours fluvial exigeant du Brésil sur l'Amazone est ouvert aux fusiliers marins du monde entier.

« Très souvent, nous nous concentrons trop sur l'équipement, nous voulons tous les meilleurs vaisseaux, a-t-il déclaré. Mais nous avons simplement besoin d'un équipement adéquat avec un opérateur engagé qui reçoit une formation constante. Toute la technologie du monde ne sert pas à grand-chose si vous n'avez pas de fusiliers marins dans l'unité prêts à être des leaders. »

L'amiral Fall, dont l'expérience s'étend sur plusieurs décennies, envisage une communauté globale de leaders de l'infanterie navale qui émerge en Afrique avec un but partagé. Il espère que l'échange des connaissances continuera non seulement au niveau stratégique mais aussi au niveau tactique.

« C'est essentiel. Il faut échanger. Actuellement, ce ne sont plus des pays seuls. Il faut que les pays agissent ensemble. Il faut les coalitions, il faut que nous soyons aux côtés de ceux qui font le bien, et le moral, et le démocratique pour faire face aux menaces. Et les menaces, il y en a tout le temps et [elles] émergent. » □



# DES HOMMAGES RENDUS À « L'ULTIME SACRIFICE » DES GARDIENS DE LA PAIX

UN CAPITAINE TCHADIEN EST L'UN DES 85 AFRICAINS MORTS  
DANS UNE MISSION DE L'ONU EN 2021

PERSONNEL D'ADF

**UN CAPITAINE DE L'ARMÉE** tchadienne qui est décédé en protégeant des civils au Mali est devenu seulement le second récipiendaire du plus grand honneur décerné par les Nations unies pour le maintien de la paix.

Le capitaine Abdelrazakh Hamit Bahar avait rejoint la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali en janvier 2021. Il était déployé au super-camp d'Aguel'hok dans le Nord-Est lorsqu'un groupe de terroristes armés a attaqué et essayé de capturer la base et ses avant-postes, selon l'ONU.

Le capitaine a dirigé la contre-attaque. Alors qu'il protégeait le périmètre, il nota que certains attaquants entraient dans une maison voisine. Il est allé libérer et sécuriser la maison mais il a été tué par balles.

Il est décédé en avril 2021 à l'âge de 34 ans. Lors d'une cérémonie en mai 2022 à New York, l'ONU a rendu hommage au capitaine Abdelrazakh et aux autres gardiens de la paix qui sont morts au combat en 2021.

Jean-Pierre Lacroix, secrétaire général adjoint et chef des opérations de maintien de la paix, a déclaré : « La volonté du capitaine Abdelrazakh pour risquer sa propre vie afin d'en sauver d'autres illustre le courage et le dévouement des plus d'un million de gardiens de la paix qui ont servi en première ligne des conflits depuis 1948. Le capitaine Abdelrazakh a fait l'ultime sacrifice dans la poursuite de la paix. Nous pleurons sa mort en compagnie de sa famille, ses collègues et la nation du Tchad. Son service désintéressé sert à nous inspirer tous et nous sommes fiers de lui rendre hommage. »

Trois autres gardiens de la paix du Tchad sont aussi décédés et 34 ont été blessés pendant l'attaque. 74 casques bleus tchadiens sont décédés au total au cours des années.

M. Lacroix a ajouté que le sacrifice du capitaine souligne le danger montant affronté par les gardiens de la paix de l'ONU qui travaillent dans quelques-uns des

environnements les plus difficiles du monde. La mission de l'ONU au Mali est la plus dangereuse au monde, avec plus de 270 gardiens de la paix tués depuis 2013.

Le capitaine Abdelrazakh est le deuxième gagnant de la « Médaille Capitaine Mbaye Diagne pour courage exceptionnel », nommée en l'honneur du capitaine sénégalais Mbaye Diagne qui avait sauvé des centaines de vies alors qu'il était affecté comme casque bleu de l'ONU pendant le génocide du Rwanda en 1994. Le capitaine Diagne avait caché les civils sous des couvertures dans



Le capitaine Abdelrazakh Hamit Bahar (portant un couvre-chef de l'ONU) et le lieutenant-colonel Chahata Ali Mahamat (portant un turban beige) ont servi avec la mission de maintien de la paix au Mali en 2021. LIEUTENANT-COLONEL CHAHATA ALI MAHAMAT



# Les décès des gardiens de la paix illustrent leur engagement envers les missions

En 2021, 117 casques bleus des Nations unies sont décédés à leur poste, 85 d'entre eux en provenance des pays africains. Ce chiffre illustre l'engagement global de chaque pays pour protéger les gens innocents et assurer la paix :

 <b>3</b> provenaient du Burkina Faso	 <b>3</b> provenaient de l'Éthiopie	 <b>3</b> provenaient du Niger
 <b>1</b> provenait du Burundi	 <b>4</b> provenaient du Ghana	 <b>2</b> provenaient du Sénégal
 <b>2</b> provenaient du Cameroun	 <b>3</b> provenaient du Kenya	 <b>2</b> provenaient de la Sierra Leone
 <b>8</b> provenaient de la République centrafricaine	 <b>1</b> provenait du Liberia	 <b>3</b> provenaient de l'Afrique du Sud
 <b>6</b> provenaient du Tchad	 <b>1</b> provenait de la Libye	 <b>7</b> provenaient du Soudan du Sud
 <b>14</b> provenaient de la République démocratique du Congo	 <b>3</b> provenaient du Malawi	 <b>1</b> provenait du Soudan
 <b>4</b> provenaient de l'Égypte	 <b>1</b> provenait du Mali	 <b>2</b> provenaient de la Tanzanie
	 <b>3</b> provenaient du Maroc	 <b>8</b> provenaient du Togo



Le père du capitaine Abdelrazakh Hamit Bahar (assis) et d'autres membres de sa famille avec des responsables de l'ONU.

MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU/MARIE-FRANCE PAGÉ



La médaille de l'ONU pour courage exceptionnel a été décernée à la famille du capitaine tchadien Abdelrazakh Hamit Bahar.

MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU/MARIE-FRANCE PAGÉ

son véhicule, puis il avait traversé les postes de contrôle en amenant ses passagers vers un lieu sûr.

Il a été tué lorsqu'un obus de mortier a explosé près de son véhicule alors qu'il était retenu à un poste de contrôle du gouvernement. En 2014, l'ONU a créé la médaille en son honneur et a décerné la première à sa famille.

L'Assemblée générale des Nations unies a établi la Journée internationale des Casques bleus des Nations unies en 2022 pour rendre hommage à tous les hommes et les femmes œuvrant pour le maintien de la paix et pour honorer la mémoire de ceux qui sont morts pour la cause de la paix. L'Assemblée générale a désigné le 29 mai comme journée des casques bleus pour commémorer le jour de 1948 où l'Organisation des Nations unies chargée de la surveillance de la trêve, première mission de maintien de la paix de l'ONU, a commencé ses opérations en

Palestine. Depuis lors, plus d'un million de personnes ont été affectées à 72 opérations de maintien de la paix de l'ONU.

Dans les cérémonies de mai, l'ONU a aussi décerné une lettre d'éloge au lieutenant-colonel Chahata Ali Mahamat, qui se battait aux côtés du capitaine Abdelrazakh ce jour-là et qui a aidé à évacuer seize collègues blessés.

Pendant la cérémonie, le secrétaire général des Nations unies António Guterres a déposé une couronne pour rendre hommage aux près de 4.200 casques bleus de l'ONU qui sont morts à leur poste depuis 1948. Il a aussi présidé à une cérémonie dans laquelle la Médaille Dag Hammarskjöld a été décernée à titre posthume à 117 gardiens de la paix militaires, policiers et civils qui sont morts en servant sous le drapeau onusien en 2021. □

# ILS TIRENT PROFIT DE LEUR POSTE



**Pour les forces armées, les intérêts commerciaux apportent des revenus mais dégradent souvent leur état de préparation**

PERSONNEL D'ADF

ILLUSTRATION D'ADF

**D**epuis les terres agricoles jusqu'aux champs de pétrole, les forces armées soudanaises sont profondément enracinées dans les industries au cœur de l'économie du pays. Defense Industries Systems (DIS), entreprise contrôlée par les militaires, gère plus de 250 sociétés d'une valeur totale de 2 milliards de dollars, qui produisent une vaste gamme d'équipements utilisés par les soldats et les civils. En plus de produire du matériel militaire, les sociétés DIS sont impliquées dans les secteurs de l'or, du marbre, du cuir, de la gomme arabique et de l'électro-ménager.

DIS a aussi investi dans les télécommunications, les banques, la distribution de l'eau, le développement immobilier, l'aviation, les transports, les produits pharmaceutiques et les textiles. En outre, DIS contrôle 60 % des importations de blé du Soudan.

« On les voit de partout », écrit Jean-Baptiste

Gallopin, chercheur au Conseil européen des relations internationales, dans une analyse de la situation politique et économique du Soudan.

Grâce à ces entreprises, les forces armées obtiennent des revenus non budgétisés pour financer leurs opérations. Cinquante sociétés au moins financent les forces de soutien rapide dirigées par le général Mohamed Hamdan Dogolo, appelé aussi Hemidti. Tous ces revenus sont exonérés d'impôt.

Après le renversement du dirigeant de longue date Omar el-Beshir, les chefs civils soudanais ont annoncé un programme ambitieux avant les élections prévues pour 2023. Ce programme incluait le désinvestissement des entreprises commerciales civiles des forces armées et leur taxation.

Le général Abdel Fattah al-Burhan a mis fin à ces plans en 2021 lorsqu'il a dissout le Conseil de

souveraineté au pouvoir, arrêté le Premier ministre Abdalla Hamdok et clôturé les investigations dans les activités militaires.

Depuis le coup d'état, les manifestations contre la junte font partie de la vie normale au Soudan.

L'expérience soudanaise illustre les risques que posent les forces armées pour les gouvernements civils et pour leur crédibilité lorsqu'elles s'engagent dans des activités commerciales à leur propre compte.

Le Soudan n'est pas unique. De Cuba au Zimbabwe, des douzaines d'armées en Asie, Afrique, Amérique centrale et Amérique du Sud sont engagées dans le commerce pour diverses raisons :

- **Les gouvernements nationaux** sont incapables de financer pleinement les forces armées et les encouragent à collecter leurs propres fonds grâce à des activités commerciales.
- **Un manque de professionnalisme** permet aux membres des forces armées d'adopter un style d'entrepreneuriat dans lequel c'est « chacun pour soi ».
- **Les chefs civils et militaires** développent une relation symbiotique qui laisse les civils au pouvoir tout en permettant à l'armée de gérer ses propres affaires. Dans certains cas, les chefs civils pensent que, s'ils permettent aux forces armées de tirer des profits de leur poste, ceci mettra leur gouvernement à l'abri des coups d'État.

« La participation militaire dans l'économie fonctionne comme une stratégie de survie pour les dirigeants et un moyen de gagner de l'argent pour les

forces armées », écrit la chercheuse Roya Izadi dans le *Journal of Conflict Resolution*.

Selon le professeur Izadi, 47 armées ont lancé leurs propres entreprises commerciales entre 1950 et 2010. Les forces armées du Soudan du Sud et du Ghana ont fait démarrer leurs entreprises après 2010. L'Argentine, Haïti, l'Inde, le Paraguay et l'Uruguay font partie des quelques pays qui ont clôturé leurs entreprises militaires au cours des dernières décennies.

Bien que les entreprises militaires puissent résoudre les problèmes de financement du gouvernement à court terme, elles créent beaucoup plus de problèmes à long terme, selon les experts.

Des exemples historiques montrent que, à mesure que les intérêts commerciaux des forces armées augmentent, la corruption qu'ils encouragent dégrade l'état de préparation militaire alors que la chaîne de commandement se concentre plus sur l'argent que sur la défense du pays. En éliminant la libre entreprise, le commerce militaire endommage la relation civilo-militaire.

À la longue, le commerce militaire devient un prédateur lorsque les forces armées monopolisent les ressources aux dépens du pays, selon Ayesha Siddiqi, auteur de « *Military Inc.: Inside Pakistan's Military Economy* ».

Le Dr Siddiqi a déclaré à ADF dans une interview : « La puissance économique des forces armées se propage vers l'extérieur. Plus vous essayez de les satisfaire, plus elles deviennent avides. »

### Les origines des entreprises militaires

La cellule logistique nationale (National Logistics Cell, NLC) du Pakistan a été créée en 1978 pour développer



Les soldats soudanais traversent le complexe du ministère de la Défense à Khartoum. REUTERS

les routes, les voies ferrées et autre infrastructure nécessaires pour éliminer les goulots d'étranglement des transports au port de Karachi, lorsque les autorités civiles se sont avérées incapables de le faire. Les pays se tournent souvent vers les forces armées en cas de crise, ce qui leur fournit un point d'entrée dans l'économie nationale.

La NLC, créée par le quartier-maître général des forces armées pakistanaises, est un exemple de la façon dont les forces armées s'engagent dans les affaires. Au lieu d'être dissoute après la crise, la NLC a considérablement étendu ses opérations.

Les multiples guerres entre le Pakistan et l'Inde révèlent une autre raison pour laquelle les forces armées font des affaires : financer tout ce qu'elles peuvent, depuis les opérations quotidiennes jusqu'aux prestations des anciens combattants. Grâce à un réseau de fondations et de filiales, on estime que les forces armées pakistanaises ont gagné 20 milliards de dollars, seulement en 2017. Cette même année, le budget officiel de la défense était de 11,5 milliards de dollars.

Dans les pays qui ont un gouvernement faible, les chefs civils considèrent les entreprises militaires comme un moyen d'assurer la satisfaction des forces armées, selon le professeur Izadi. Mais en fin de compte, les affaires militaires deviennent une arme à double tranchant.

« L'autonomie financière donne aux forces armées un sentiment de puissance et de confiance pour être indépendantes des "civils incompetents", déclare le Dr Siddiq. Bien que l'armée puisse prétendre que cela améliore la sécurité nationale, en fait cela accroît la menace. »

### Les entreprises militaires et la corruption

Le Pakistan sert d'exemple de la façon dont les entreprises militaires se développent et d'avertissement de ce qui pourrait se passer lorsqu'elles restent incontrôlées.

Depuis la fin des années 1970, l'Armée de terre, la Marine et l'Armée de l'air du Pakistan se font concurrence pour gagner des revenus en étendant leurs activités commerciales à chaque recoin de l'économie nationale.

Lorsque les Pakistanais achètent des chaussures, font des réservations de vacance ou utilisent une banque, ils apportent de l'argent aux forces armées. Lorsqu'ils expédient des articles, la NLC qui possède l'un des plus vastes parcs de transport du secteur public en Asie effectue le travail avec son équipe de 2.500 soldats en service actif. Lorsque les Pakistanais prennent l'avion, un pilote de l'Armée de terre ou de l'Armée de l'air est aux commandes, selon la ligne aérienne.

Les entreprises militaires du Pakistan, qui ont des liens étroits avec le gouvernement et des effectifs de travail subventionnés par les contribuables, font facilement concurrence aux autres sociétés pour remporter les contrats gouvernementaux. Pakistan Railways par exemple, société de chemin de fer d'état, transportait 65 % du fret du pays en 1980. Entre son réseau de camions et son service ferroviaire, la NLC a réduit la quantité de marchandises transportées par Pakistan Railways à moins de 15 % du fret du pays en 2010.

« La NLC élimine tous les autres concurrents », déclare le Dr Siddiq à ADF.

Les intérêts commerciaux militaires du Pakistan incluent de vastes étendues de terres agricoles et des raffineries de pétrole, des flottes de transport, des agences de voyage, des boulangeries et des universités. AFP/GETTY IMAGES

**La portée des entreprises militaires au Pakistan place de vastes sommes d'argent, qui sinon bénéficieraient aux entreprises privées, dans les poches des officiers à la retraite ou actifs au sommet du système du commerce militaire.**



La portée des entreprises militaires au Pakistan place de vastes sommes d'argent, qui sinon bénéficieraient aux entreprises privées, dans les poches des officiers à la retraite ou actifs au sommet du système du commerce militaire, déclarent les experts.

Le focus des forces armées sur l'argent est une source de corruption et sape l'état de préparation militaire du Pakistan. Les officiers subalternes profitent du système d'achats militaires pour gagner la faveur de leurs supérieurs qui contrôlent les promotions et autres privilèges, tels que la distribution de la terre agricole lucrative, déclare le Dr Siddiq, ancienne directrice du bureau pakistanais de la recherche navale.

Elle dit à ADF : « Jusqu'au grade de capitaine, les officiers évaluent correctement les achats. À partir du niveau de capitaine, c'est vraiment le monde à l'envers. »

En mettant les soldats au travail comme constructeurs routiers ou préposés de teinturerie au lieu de les former pour les missions, les chefs militaires du Pakistan sapent l'état de préparation militaire du pays, déclare-t-elle.

« Lorsque les forces armées font des affaires, leurs intérêts économiques entrent en concurrence avec leurs obligations envers la sécurité nationale », écrit le professeur Izadi.

### Maîtriser les entreprises militaires

« Une fois que les forces armées deviennent des acteurs économiques, il est extrêmement difficile pour les gouvernements de les convaincre d'abandonner leurs activités économiques, selon le professeur Izadi. Il est extrêmement difficile pour les leaders de confisquer les sociétés appartenant aux forces armées. »

Cela est vrai alors même que les entreprises militaires profondément enracinées rendent un pays moins attrayant pour les investissements étrangers et paralysent la relation entre l'armée et la population civile, selon une étude de Transparency International (TI).

L'Indonésie en est un exemple : selon TI, le gouvernement s'était engagé en 2004 à clôturer les opérations commerciales de ses forces armées, Tentara Nasional Indonesia (TNI), pour pouvoir pleinement rendre des comptes à la population civile.

Après cinq années d'inaction, le gouvernement a permis à TNI de réorganiser ses entreprises pour former 23 fondations et 1.000 coopératives militaires, étant entendu que tout revenu obtenu serait collecté par le Trésor public. En date de 2019, TNI restait fermement au contrôle de ses entreprises commerciales, selon le chercheur Meidi Kosandi de l'université d'Indonésie.

« Après vingt années de réformes politiques en Indonésie depuis 1998, il semble que l'armée ne démontre pas d'engagement sérieux envers le principe de non-participation au commerce », écrit le Dr Kosandi dans son analyse de 2019.

La puissance de l'état est un facteur clé dans



L'usine d'engrais Fauji Jordan Fertilizer du Pakistan fait partie du vaste réseau d'entreprises contrôlées par les forces armées du pays. AFP/GETTY IMAGES

l'évolution et le contrôle de l'entrepreneuriat militaire, déclare à ADF Kristina Mani, experte du commerce militaire à Oberlin College. Les gouvernements faibles sont incapables de refaçonner leurs forces armées ou de mettre fin aux activités commerciales militaires.

Le professeur Mani, qui a étudié les activités commerciales militaires en Chine, au Pakistan et au Salvador, dit : « La réforme de toute institution concerne la reconfiguration des relations de pouvoir. Les gouvernements civils peuvent le faire s'ils ont beaucoup de légitimité nationale ou un bon soutien international avec une influence réelle. »

Les pays qui ont mis fin aux entreprises militaires ont dû prendre des mesures draconiennes pour le faire. Haïti par exemple a dissout ses forces armées complètement en 1995, en partie pour stopper les entreprises militaires. Dans d'autres cas, les gouvernements civils et leurs forces armées ont passé de nombreuses années à négocier pour mettre fin aux intérêts commerciaux non budgétisés de l'armée.

« Il est plus probable que les forces armées hautement professionnelles poursuivent des activités économiques à des fins institutionnelles plutôt qu'individuelles, déclare le professeur Mani. Dans les états puissants, les forces armées seront mieux engagées envers les objectifs déterminés par les responsables de l'État plutôt qu'envers leurs propres intérêts. »

La réduction du commerce militaire bénéficie aux forces armées et au gouvernement civil auquel elles devraient rendre des comptes. La raison en est qu'à la longue, le commerce militaire discrédite les forces armées qui y sont engagées, déclare le Dr Siddiq à ADF.

« Cela crée des frictions, ce qui n'est pas sain, ni pour les forces armées ni pour l'État », dit-elle. □



BATEMENT DU CŒUR  
DE L'AFRIQUE





## Apprendre à traverser un **TERRAIN DANGEREUX**

---

Un soldat des Forces armées nigériennes (FAN) effleure le sable du désert à la recherche d'un engin explosif improvisé (EEI) simulé. Ses collègues et lui ont participé à un entraînement anti-EEI avec les techniciens de neutralisation des munitions explosives de l'Armée de l'air des États-Unis au complexe du génie des FAN à Agadez (Niger) le 19 mai 2022. Les FAN et les forces américaines conduisent ces sessions d'entraînement conjointes deux fois par semaine pour améliorer leurs capacités de détection et de désarmement de ces engins mortels.

# À SA PROPRE IMAGE

**LA CHINE EXPORTE SON  
MODÈLE D'« ARMÉE DU PARTI »  
VERS L'AFRIQUE COMME MOYEN  
DE CONTRÔLE POLITIQUE**

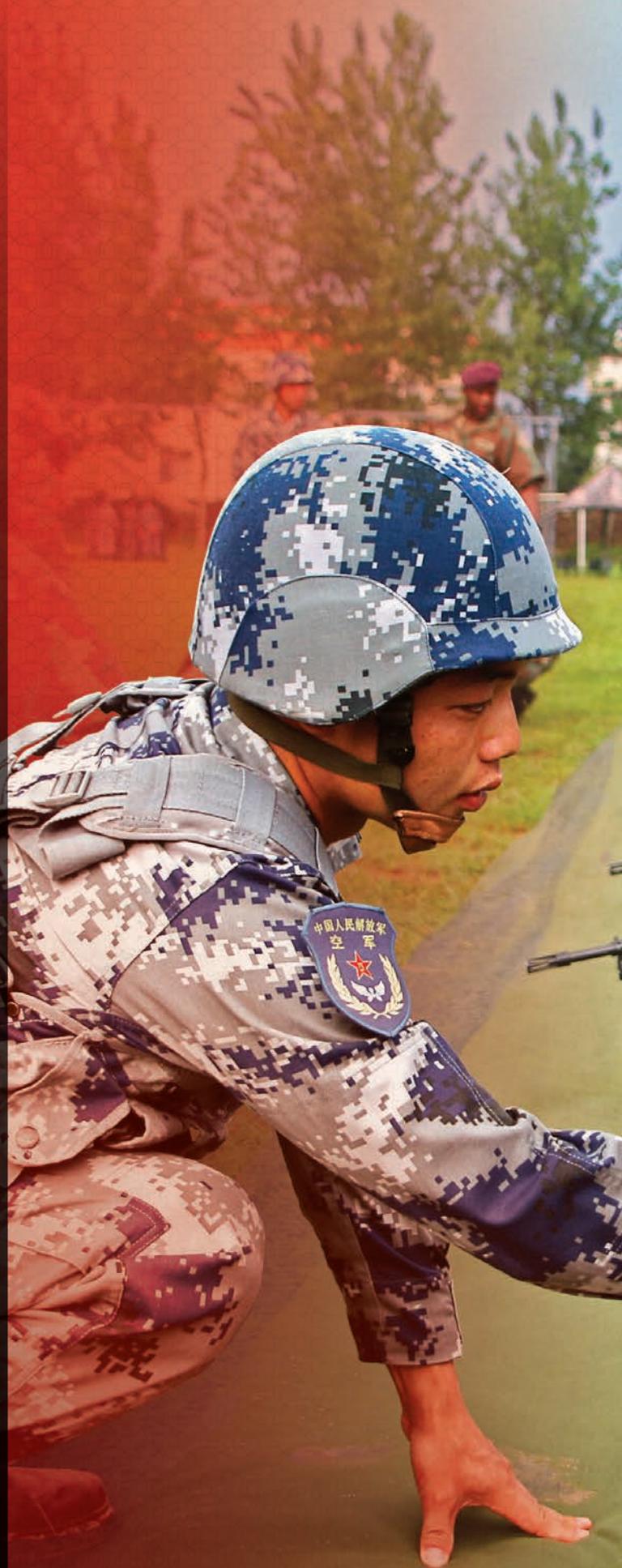
PERSONNEL D'ADF

**L'**intérêt chinois dans l'Afrique et son engagement sur le continent incluent tout un éventail d'actions, depuis l'établissement de marchés économiques jusqu'aux projets d'infrastructure lucratifs d'une valeur de plusieurs milliards de dollars.

Ce pays communiste est aussi bien connu pour ce qu'il saisit sur le continent. La flotte de pêche en eaux distantes de la Chine pille les eaux africaines. L'Armée populaire de libération (APL) chinoise cherche à étendre sa présence navale déjà établie en Afrique de l'Est vers la côte d'Afrique de l'Ouest, ce qui pourrait lui permettre d'y protéger ses intérêts de pêche.

Toutefois, une entreprise chinoise moins connue cherche à façonner la structure proprement dite des opérations des forces armées africaines et leurs liens avec les gouvernements civils. Le pays connu pour ses exportations envoie aujourd'hui plus que des textiles et de l'électronique sur le continent : la Chine étend son modèle militaire d'« armée du parti », qui assure la dévotion de l'armée au parti au pouvoir, et non pas au gouvernement ou au peuple.

Les fusiliers marins chinois forment les soldats sud-africains sur le maniement des armes. DR ERNEST GUNASEKARA-ROCKWELL







« Ce qui émerge de ce modèle est ce que les leaders chinois appellent une armée de parti dont l'obligation principale est la survie du parti au pouvoir. »

~ Paul Nantulya,  
Centre africain pour les études stratégiques



Le personnel militaire chinois participe à la cérémonie d'ouverture de la nouvelle base navale de la Chine à Djibouti en août 2017. Djibouti héberge la première base navale chinoise à l'étranger. AFP/GETTY IMAGES

L'associé de recherche Paul Nantulya écrit pour le Centre africain pour les études stratégiques (ACSS) : « Le modèle chinois d'armée de parti a un attrait évident pour certains partis au pouvoir et chefs militaires africains qui accueillent cette redéfinition du rôle de l'armée pour assurer la survie du parti au pouvoir. Il a aussi tendance à renforcer les réseaux d'élite et les hiérarchies, ce qui est fortement présent dans les relations politiques chinoises et prend souvent priorité sur les procédures institutionnelles et constitutionnelles. »

### QUEL EST LE MODÈLE DE L'ARMÉE DE PARTI ?

Dans son livre « Problèmes de guerre et de stratégie », le chef communiste chinois Mao Zedong écrit : « Selon notre principe, le Parti commande les canons, et il ne faut jamais permettre aux canons de commander le Parti. » Résultat : l'APL existe d'abord et surtout pour protéger et soutenir le Parti communiste chinois (PCC), en étant utilisée comme son « aile armée ».

La Commission militaire centrale (CMC) du PCC est dirigée par le président chinois Xi Jinping. C'est le premier organisme de prise de décision militaire du pays, selon « Développements militaires et sécuritaires concernant la République populaire de Chine 2020 », un rapport annuel pour le Congrès des États-Unis.

La CMC détient le contrôle opérationnel des forces armées et dépend du Politburo, la plus haute autorité du pays, écrit M. Nantulya dans son article de juillet 2020 pour l'ACSS intitulé : « La Chine promeut son modèle d'armée du parti en Afrique ». La CMC a une autorité supérieure au ministère de la Défense, lequel joue le rôle de conseiller. Le département des travaux politiques utilise un réseau de « commissaires politiques » pour endoctriner les membres des forces armées.

« Ce qui émerge de ce modèle est ce que les leaders chinois appellent une armée de parti dont l'obligation principale est la survie du parti au pouvoir », écrit M. Nantulya.

### LA CONSTRUCTION DU MODÈLE EN AFRIQUE

La Chine a fourni une formation à plusieurs pays d'Afrique australe pendant la période de libération. Toutefois, cette formation n'a pas pris fin lorsque l'indépendance a été atteinte. M. Nantulya écrit que la Chine forme désormais certains membres des forces armées africaines à trois niveaux au sein de son système d'éducation militaire professionnelle (EMP). La plupart des candidats africains s'engagent aux deux premiers niveaux :

- Les académies régionales forment les cadets et les officiers subalternes.
- Les collèges de commandement et d'état-major des services armés de l'APL travaillent avec les officiers en milieu de carrière.



Le président chinois Xi Jinping inspecte une garde d'honneur lors de son arrivée à Kigali (Rwanda) pour une visite officielle en juillet 2018.

AFP/GETTY IMAGES

- Les officiers africains représentent près de 60 % des quelque 300 officiers étrangers admis aux institutions EMP chinoises de plus haut niveau. La plupart des participants proviennent de pays en développement.

« Les officiers africains participent aussi aux écoles politiques de l'APL, qui fournissent la formation sur les mécanismes que le parti chinois au pouvoir emploie pour exercer son contrôle des forces armées, notamment le système des commissaires politiques », écrit M. Nantulya.

Les commissaires ont assumé en général plusieurs fonctions dans l'APL depuis sa création en 1928, selon « Les commissaires politiques et les commandants de la Chine : tendances et dynamique », article de 2005 par Srikanth Kondapalli pour l'Institut des études de défense et de stratégie à Singapour. Leurs fonctions peuvent inclure :

- Superviser les unités militaires.
- Assurer la loyauté des troupes à l'égard du PCC.
- Avancer la politique et les procédures du PCC.
- Superviser les affaires civiles telles que l'éducation et les sujets personnels.
- Renforcer le moral et le divertissement des troupes.
- Étudier étroitement les pensées du personnel, évaluer leur conduite à l'égard des règles et améliorer leur sensibilisation.
- Superviser les relations publiques de l'armée.

« En général, le commandant militaire est chargé de promouvoir les objectifs politiques du Parti communiste chinois (PCC) et de l'État (République populaire de Chine, RPC), alors que le commissaire politique est chargé de promouvoir les objectifs politiques du PCC dans l'APL, selon le professeur Kondapalli. Alors que le commandant

est chargé des questions de combat militaire pour commander et diriger les troupes en temps de guerre et de paix, en faisant évoluer et améliorant les capacités de combat nécessaires, l'institution des commissaires politiques est orientée vers la diffusion de la perspective du PCC dans l'APL pour s'efforcer de préserver "le contrôle absolu du Parti sur l'armée". »

Un rapport de juillet 2020 dans USNI News, service d'actualité de l'Institut naval des États-Unis, indique que les commissaires politiques à bord des navires de la Marine chinoise pourraient contribuer à « des actes conflictuels ou irrationnels » lorsqu'ils rencontrent d'autres forces en mer. Ce dispositif conduit à un partage de l'autorité du commandement et du contrôle et il est contraire aux points de vue plus traditionnels de la chaîne de commandement.

### LE ZIMBABWE TOURNE LES YEUX VERS L'EST

Robert Mugabe, président zimbabwéen de longue date, commença à renforcer ses liens économiques avec la Chine au début des années 2000, lorsque son pays tourmenté se retrouva privé d'aide financière par le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et d'autres sources occidentales. En réponse, il établit la politique « Regardez à l'Est », qu'il utilisa « pour riposter contre l'étiquette de paria en créant un nouveau mécanisme dans lequel exercer son influence politique étrangère », selon un article de 2013 dans World Politics Review.

M. Mugabe a conclu des accords commerciaux et politiques avec la Chine pour contourner les partenaires occidentaux réticents qui avaient critiqué les élections frauduleuses et les antécédents irréguliers de respect des droits de l'homme du Zimbabwe. Le président et son Union nationale africaine du Zimbabwe - Front patriotique (ZANU-PF) ont dépeint les pays et les organismes occidentaux comme néocoloniaux. Une telle caractérisation était une aubaine pour la Chine, qui cherchait de plus en plus à se définir comme la puissance étrangère dominante présente sur le continent. Au cours des dernières années, la Chine a obtenu des concessions minières lucratives, signé des accords d'infrastructure basés sur des emprunts et exploité les stocks de poissons d'Afrique par une pêche sans limite.

Peut-être autant ou plus que tout autre pays africain, le Zimbabwe partage le point de vue chinois sur les structures militaires comme protection du parti au pouvoir dans le pays. En fait, c'est M. Mugabe lui-même qui a déclaré en 2017 : « La politique dirigera toujours les canons, et non pas les canons la politique », commentaire qui fait rappeler la citation célèbre de Mao.

Ironiquement, au cours de cette même année, le président a été attaqué par cette armée si dédiée au ZANU-PF. Le 14 novembre 2017, des chars d'assaut ont commencé à converger vers la capitale de Harare, un jour après la critique exprimée par le général Constantino Chiwenga, chef des forces armées à l'époque, concernant la mise à pied du vice-président Emmerson Mnangagwa. Ce dernier était considéré comme un candidat rival de

l'épouse du président, Grace Mugabe, à la succession de son époux, selon un reportage du journal sud-africain Mail & Guardian. Le parti étant divisé, le président s'est rallié aux côtés de la faction soutenant son épouse.

Le jour suivant, l'armée contrôlait les rues de la capitale et M. Mugabe était sujet à ce qu'il a appelé une assignation à résidence. Le 18 novembre 2017, les manifestants sont allés dans les rues et ont soutenu la demande des forces armées pour la démission du président, âgé de 93 ans. Trois jours plus tard, c'est exactement ce qu'il a fait, mettant ainsi fin au processus de destitution.

Le vice-président Mnangagwa déchu est devenu président au lieu de Phelekezela Mphoko, partisan de Grace Mugabe et vice-président en exercice à l'époque.

À peine quelques jours avant le coup d'état, le général Chiwenga était en Chine pour rencontrer des officiels militaires chinois de haut rang. Il n'y a aucune preuve que la Chine ait été impliquée dans le coup d'état, mais certains ont spéculé que le général Chiwenga aurait pu obtenir une approbation subtile pour le renversement de M. Mugabe.

« Chiwenga était plus qu'un chef militaire, écrit M. Nantulya. Il était jadis à la tête du commissariat politique de la ZANU-PF. Comme d'autres officiers zimbabwéens de haut rang et leurs homologues chinois, il était intimement intégré dans les opérations du parti. » Un mois après le coup d'état, il est devenu vice-président.

### LES FAIBLESSES DU MODÈLE

Même en Chine, le modèle d'armée du parti n'a pas été exempt de problèmes. L'APL a été sujette au factionnalisme, à la corruption et au patronage politique. La proximité entre le parti et l'armée fait proliférer les problèmes politiques dans l'armée.

À mesure que les forces armées chinoises sont devenues plus politisées, M. Xi, qui est aussi secrétaire général du Parti communiste chinois, a saisi son opportunité. Sous le prétexte de lutter contre la corruption, il a purgé plus de 100.000 fonctionnaires du parti et plus de 100 officiers de haut rang. Pourtant, les principaux officiers militaires chinois restent favorables au modèle de l'armée de parti, écrit M. Nantulya.

L'adoption du modèle par le Zimbabwe semble avoir rendu inévitable l'intervention militaire lors d'une querelle interne du parti. Comme l'a dit le général



Les membres de la fanfare de l'Armée populaire de libération se réunissent pour une photo à Pékin après avoir joué lors de la clôture de l'Assemblée nationale populaire au palais de l'Assemblée du peuple en mars 2022. GETTY IMAGES

Chiwenga dans une allocution du 13 novembre 2017 avant le coup d'État, les luttes internes étaient causées par « les machinations des contre-révolutionnaires qui ont infiltré le parti et dont le programme consiste à le détruire de l'intérieur », en réorientant le pays vers la dominance étrangère.

L'histoire est pleine d'exemples de la façon dont les leaders africains ont coopté le contrôle de leurs forces armées nationales pour se maintenir et maintenir leur parti au pouvoir aux dépens du peuple. Émile Ouédraogo, colonel (à la retraite) de l'armée du Burkina Faso et professeur associé de pratique à l'ACSS, avertit de la politisation des forces armées dans un article intitulé « Faire avancer le professionnalisme militaire en Afrique ». Il donne des exemples tels que le décès du président Gnassingbé Eyadéma au Togo en 2005, qui a conduit à son remplacement par son fils Faure Gnassingbé, lorsque les généraux ont empêché le leader de l'Assemblée nationale d'entrer en fonction conformément à la constitution.

Le professeur Ouédraogo écrit dans l'article que « la majorité des coups d'État militaires qui se sont produits en Afrique ont été soutenus par des acteurs politiques qui se faisaient concurrence. Lorsque ces intérêts concurrents se trouvent au sein du parti au pouvoir, il est plus probable que des "révolutions de palais" se produisent, plutôt qu'une interruption totale de l'ordre constitutionnel. » Ce fut le cas trois ans plus tard au Zimbabwe.

« La conséquence de ces relations est une armée qui est plus partisane et moins professionnelle aux yeux de la société, ce qui fait diminuer le respect pour cette institution. Ce respect est nécessaire afin de recruter des soldats engagés, disciplinés et talentueux », écrit M. Ouédraogo. □

LES AMBASSADEURS

*du désert*



Les méharistes de la Garde nationale mauritanienne répètent pour un défilé militaire à Néma AFP/GETTY IMAGES



## Les gardes à dos de chameau de Mauritanie offrent plus que la sécurité

PERSONNEL D'ADF

*La* mission principale des 300 membres de la Garde nationale méhariste de Mauritanie montés à dos de chameau consiste à conduire des patrouilles dans les régions isolées du Sahara le long de la frontière avec le Mali, pour chercher les cellules de terroristes. Mais ils font beaucoup plus qu'assurer la sécurité des villages et des avant-postes nomades.

Les méharistes qui revêtent des habits traditionnels fournissent des informations vitales, assurent les transports publics et aident à fournir un accès à l'eau propre. Ils peuvent offrir des soins de santé sophistiqués tels que le diagnostic et l'administration des médicaments appropriés. Beaucoup d'entre eux décrivent leur travail comme une vocation.

Un membre de la garde déclare à Radio France Internationale (RFI) : « Pour moi, le plus beau jour est

lorsque je suis affecté à une mission, quelle qu'elle soit. Elle peut être une mission de sécurité ou une mission de sensibilisation, par exemple fournir un enseignement sur les maladies, les dangers de l'immigration illégale ou le trafic des stupéfiants. Quelle que soit la mission, je l'accomplis par tous les moyens. »

Ils collectent aussi des renseignements sur les terroristes et servent d'ambassadeurs de bonne volonté au nom du gouvernement. Un garde a déclaré à DW News que certains méharistes se rendent en secret dans les marchés pour examiner les achats exceptionnellement importants de carburant et de vivres. Dans certains cas, les informations sont transmises au gouvernement, lequel déploie des unités anti-terroristes.

Les méharistes restent dans le désert pendant des mois d'affilée et campent pendant la nuit. Le mot « méhariste » est dérivé des mots français et arabes pour « chameau du désert ».

Les réactions aux méharistes ont été massivement positives. Ils sont connus par les communautés qu'ils servent et ont la confiance de ces dernières. Ils sont aussi une source de fierté civique. Les communautés éloignées qui

**Les 300 méharistes de la Garde nationale mauritanienne patrouillent dans une zone distante le long de la frontière avec le Mali à la recherche des cellules terroristes.**

AFP/GETTY IMAGES



## Des « vaisseaux du désert » faits pour les environnements les plus difficiles

PERSONNEL D'ADF

On estime qu'il y a **40 millions** de chameaux dans le monde.

Malgré son aspect bizarre, le chameau peut courir à une vitesse de **65 km/h**, presque aussi vite qu'un cheval de course.

Les chameaux ont **trois rangées de paupières** et deux rangées de cils pour ôter le sable des yeux. Ils peuvent fermer complètement leurs narines pendant les tempêtes de sable.

Les histoires sur ces « vaisseaux du désert » qui **survivent sans eau** sont véridiques. Les bosses des chameaux leur permettent d'emmagasiner plus de 36 kg de graisse qu'ils peuvent consommer pendant des semaines et parfois des mois. Lorsqu'un chameau trouve finalement de l'eau, il peut boire jusqu'à 150 litres à la fois.

Les chameaux peuvent survivre à des températures qui **tueraient un cheval** ou un humain rapidement.

On raconte que la langue arabe possède **100 mots différents** pour les chameaux, mais ce n'est pas vrai. Chacune des quelque 100 variations du mot ajoute un élément descriptif, par exemple s'il est mâle ou femelle, assoiffé, patient, gros ou jeune.

Les chamelles produisent **du lait parmi les plus sains** du monde. Il est populaire dans beaucoup de pays pour la consommation humaine.

se plaignent depuis longtemps que leur pays les ignore sont reconnaissantes de constater des preuves d'assistance de la part des autorités nationales.

Un résident déclare à Africanews : « Le groupement nomade de la Garde nationale fait beaucoup pour nous. Avant d'avoir un réseau de distribution d'eau, c'était eux qui nous fournissaient de l'eau. Depuis qu'ils sont ici, nous nous sentons en sécurité. Ils offrent gratuitement des consultations, distribuent gratuitement des médicaments à Achemine (une commune locale). »

Les policiers à dos de chameau ne sont pas nouveaux dans la région : cette pratique remonte à un siècle. Les

**Les réactions aux méharistes ont été massivement positives. Ils sont connus par les communautés qu'ils servent et ont la confiance de ces dernières. Ils sont aussi une source de fierté civique.**

membres de ce Corps méhariste moderne sont recrutés auprès des nomades locaux et les autorités déclarent qu'elles prévoient d'en ajouter 200 autres.

Cette force pourrait être relativement petite mais elle répond à deux problèmes que la Mauritanie et beaucoup d'autres nations africaines affrontent : comment inclure les groupes ethniques minoritaires dans la fourniture des services et comment sécuriser et offrir des services aux habitants des zones reculées.

« Les méharistes font partie d'une tradition de la nation mauritanienne. Ce sont l'un des emblèmes de notre pays, déclare à RFI un membre du corps. Je les ai rejoints parce que notre mission est noble. Se rendre dans la population nomade pour propager la sensibilisation, les informer et offrir une éducation à une population qui ne sait ni lire ni écrire. Il y a aussi des opérations armées pour assurer la sécurité. »

### ISOLÉ ET MARGINALISÉ

L'énorme taille du continent africain a conduit à un problème souvent appelé la « tyrannie de la distance ». Un grand nombre de pays ont des communautés ethniques rurales qui vivent loin des centres de population. Elles sont souvent encore plus isolées par le manque de routes. Ces communautés et villages distants obtiennent souvent très peu en termes de bénéfices et d'assistance de la part



du gouvernement central. À leur tour, ces communautés finissent par mal accepter le manque de soutien et de protection, ce qui les rend vulnérables au recrutement par les groupes extrémistes.

Dans une étude de 1997, la Brookings Institution a déclaré que pratiquement tous les conflits africains incluaient une certaine dimension ethno-régionale.

« Même les conflits qui semblent être dépourvus de préoccupations ethniques concernent des factions et des alliances érigées autour des loyautés ethniques, selon le rapport. Les analystes ont tendance à adopter l'un de deux points de vue sur le rôle de l'ethnicité dans ces conflits. Certains considèrent l'ethnicité comme une source de conflit ; d'autres la considèrent comme un outil employé par les entrepreneurs politiques pour promouvoir leurs ambitions. En réalité, c'est l'un et l'autre. »

Les conflits ethniques ont même conduit à des guerres civiles dans les pays tels que le Liberia, l'Ouganda, la République démocratique du Congo, le Rwanda et la Somalie.

### LA SENSIBILISATION AUX GROUPES ETHNIQUES

Le Corps méhariste est seulement une réponse à la question de la sensibilisation vers les groupes marginalisés. Les pays qui ont fait cet effort pensent qu'il conduit à une plus grande sécurité et prospérité dans les régions ciblées. Puisque ces communautés sont souvent près d'une frontière, la sensibilisation apporte un autre bénéfice, en transformant les groupes hostiles en alliés. Ces communautés frontalières peuvent servir de première ligne de défense

pour avertir le gouvernement des incursions par les extrémistes ou les trafiquants.

En Mauritanie, le gouvernement est allé plus loin en aidant les communautés nomades à créer de nouvelles communes dans la partie Est du pays, où elles peuvent recevoir les services et la stabilité tout en préservant un mode de vie traditionnel.

« L'intention n'est pas d'abolir le nomadisme : les hommes continuent à vivre dans un environnement semi-nomade près de leur troupeau alors que leur famille s'établit dans un lieu et bénéficie des services d'éducation et autres prestations de base. L'intention est de créer des sites focaux et des positions défendables dans le voisinage immédiat de la frontière malienne », écrit Anouar Boukhars, expert du contre-terrorisme sahélien, pour le Centre africain pour les études stratégiques (ACSS).

Le professeur Boukhars déclare que cet engagement rapporte des dividendes. « Cette stratégie d'engagement communautaire dans les régions distantes du désert a été une composante cruciale de l'approche antiterroriste. »

Les ambassadeurs à dos de chameau du pays prévoient de continuer à développer leur programme pour satisfaire aux besoins d'autres personnes vulnérables.

« Là où l'État n'a pas d'infrastructure dans les régions distantes et isolées, nous venons fournir de l'aide en ce qui concerne le système sanitaire et l'éducation », déclare le colonel Abderrahmane El Khalil, commandant du corps, à ACSS. □

**Un méhariste de la Garde nationale mauritanienne en patrouille à Néma.**

AFP/GETTY IMAGES

# LES OBSTACLES À LA RESPECTABILITÉ



# LES STRUCTURES ET LES COMPORTEMENTS PEUVENT EMPÊCHER LES FORCES DE SÉCURITÉ DE SERVIR EFFICACEMENT LEUR PAYS

PERSONNEL D'ADF

**P**our que les forces armées d'un pays agissent de manière éthique et efficace, elles doivent adopter certaines normes objectives. La plus importante consiste à souhaiter être assujéti aux lois civiles.

Depuis le début de leur indépendance, cela n'a pas toujours été le cas pour les pays africains. Certains d'entre eux ont toujours des difficultés pour satisfaire à cette norme de base cruciale.

Émile Ouédraogo, colonel (à la retraite) de l'Armée du Burkina Faso et professeur associé de pratique au Centre africain pour les études stratégiques, dresse la liste de quatre obstacles majeurs dans son article intitulé « Faire avancer le professionnalisme militaire en Afrique ».

Ces obstacles sont l'héritage colonial, les préjugés ethniques et tribaux, les forces armées politisées et la politique militarisée, et un manque de capacité opérationnelle ou de mission. Voici un bref examen de chacun d'eux.

## L'HÉRITAGE DU COLONIALISME

Les puissances coloniales ont inévitablement structuré leurs colonies pour le bénéfice de l'administration du gouvernement afin de sécuriser le régime et gérer les populations de façon à préserver l'autorité centrale.

Tout servait les intérêts coloniaux, depuis l'emplacement de la capitale nationale jusqu'à la démarcation des frontières. De même, les forces armées devaient assurer la sécurité dans les colonies tout en évitant les possibilités de rébellion. Les forces armées d'Afrique de l'Ouest « ont pour la plupart émergé des armées coloniales qui avaient été créées aux fins d'opportunisme politique pour enrayer la résistance indigène et servir les intérêts géostratégiques des puissances coloniales », écrit Naila Salihu, officier de programme et de recherche au Centre international de formation de maintien de la paix Kofi Annan, dans un rapport pour ACCORD.

En Afrique de l'Ouest, les minorités ethniques du

Nord des pays tels que le Ghana, le Nigeria et le Togo ont été utilisées pour pourvoir en personnel les forces armées coloniales, écrit le colonel Ouédraogo. Cela a aidé les puissances coloniales à « contrebalancer les ethnicités historiquement plus puissantes » concentrées dans les régions du Sud.

En bref, les puissances coloniales n'étaient pas intéressées par l'établissement d'institutions de sécurité durables qui encourageraient l'équité, les relations civilo-militaires saines et la bonne gouvernance au-delà des objectifs coloniaux. En fait, écrit Mme Salihu, les autorités coloniales britanniques et françaises ont fait exactement l'inverse, alors même que leur propre gouvernement renforçait les institutions démocratiques en métropole. Malgré cela, certains pays ont émergé du régime colonial avec la capacité d'établir des institutions de sécurité saines.



Des soldats du Niger descendent d'un avion à Alger en 1956 alors qu'un pont aérien amène des soldats des colonies de l'Afrique-Occidentale française pour la guerre d'Algérie. AFP/GETTY IMAGES

« Il est notable que les pays tels que le Sénégal qui ont pu réorganiser leurs forces armées et institutionnaliser leurs relations civilo-militaires ont été capables de maintenir le régime civil, selon elle. D'autres pays tels que le Ghana n'ont pas pu le faire et sont devenus empêtrés dans une série de coups et contre-coups d'État au cours des trente premières années de leur indépendance. »

## LES PRÉJUGÉS ETHNIQUES ET TRIBAUX

Cet obstacle est évident pour les régimes où le président crée une force militaire principalement composée de membres de sa propre ethnicité ou tribu.



Un manifestant offre des fleurs aux soldats tunisiens en janvier 2011. Les soldats tunisiens ont refusé de s'interposer entre le public et le régime du président Zine el-Abidine Ben Ali, lequel s'est enfui du pays. GETTY IMAGES



Cette pratique s'appelle « l'entassement ethnique » et peut avoir des conséquences désastreuses pour un pays, alors même qu'elle renforce les chefs autocratiques.

« Depuis la décolonisation, beaucoup de leaders préoccupés par les possibilités de tentative de coup d'État et d'insurrection ethnique ont continué à compter sur le recrutement et la promotion des gens de leurs ethnies pour contrôler les forces armées et assurer leur loyauté », écrit Kristen Harkness dans l'article « L'entassement ethnique dans les données africaines : lorsque les leaders emploient l'identité imputable pour développer la loyauté des forces armées ».



Le président Filipe Nyusi du Mozambique a accepté l'aide d'une force régionale pour faire face à une insurrection dans le Nord. AFP/GETTY IMAGES

L'entassement peut empêcher les coups d'état et renforcer les régimes à court terme, mais l'exclusion de certains groupes peut aussi conduire à des troubles généralisés qui provoquent des émeutes, des insurrections et des rébellions ethniques, selon le Dr Harkness. Les militaires de ce système « se comportent différemment à l'égard des manifestants et des rebelles des autres groupes, ce qui façonne les pratiques des droits de l'homme, la surveillance, la répression et autres répertoires de violence étatique ».

Les pratiques de promotion inéquitables dans les forces armées sujettes à l'entassement ethnique peuvent saper l'efficacité aux combats. Lorsque les forces armées sont diversifiées et reflètent leur pays, elles ont tendance à être plus efficaces.

« Une force armée constituée de soldats provenant des communautés de l'ensemble du pays, d'un autre côté, peut créer une fondation solide sur laquelle un état démocratique peut être construit, écrit le colonel Ouédraogo. Une force diversifiée crée aussi des conditions favorables à la professionnalisation des forces armées car il est plus probable que les promotions soient accordées en fonction du mérite plutôt que de l'ethnicité ; l'allégeance viserait alors l'ensemble du pays plutôt qu'une ethnicité particulière. »



### DES FORCES ARMÉES POLITISÉES

Ce phénomène se produit lorsque les chefs comptent sur les forces de sécurité au lieu de la population civile pour le soutien. Parfois, certains éléments de l'organisme de sécurité nationale peuvent devenir si favorisés par les dirigeants ou les partis au pouvoir qu'ils reçoivent davantage de financement, de matériel et de formation comparé aux autres sous-groupes au sein des forces armées.

La précarité de cette pratique a été démontrée en Côte d'Ivoire à partir de 1960 lorsque Félix Houphouët-Boigny, premier président du pays, a commencé ses 33 ans au pouvoir. Il a réduit la taille de l'armée et formé une milice loyale envers son parti et composée surtout de personnel provenant de son propre groupe ethnique. Le colonel Ouédraogo écrit que cette manipulation a conduit à des salaires plus élevés pour certains officiers que pour les autres fonctionnaires, des postes dans le parti et d'autres privilèges. Cela a été à l'origine d'une plus grande instabilité qui allait provoquer une catastrophe.

Lorsque Félix Houphouët-Boigny est décédé en 1993, Henri Konan Bédié a pris le pouvoir « avec l'aide de quelques officiers de la gendarmerie appartenant à sa tribu », action sans précédent qui a positionné le même groupe pour aider à mettre au pouvoir Laurent Gbagbo en 2000.

Toutefois, plusieurs années après en Tunisie lorsque le président Zine el-Abidine Ben Ali était au pouvoir,

Les rebelles de la Seleka ont capturé Bangui, capitale de la République centrafricaine, en 2013. Ces conflits intérieurs représentent le type le plus courant auquel les forces armées africaines font face. AFP/GETTY IMAGES

la même dynamique semble avoir produit le résultat opposé. Pendant la rébellion du printemps arabe en 2011, les forces armées en uniforme du pays, avec des effectifs de 40.000 personnes, étaient déconnectées du régime du président, lequel favorisait plutôt la force de police nationale et la garde présidentielle et nationale. Lorsque les manifestants civils sont sortis dans les rues, les soldats et leurs commandants ont refusé de s'interposer entre eux et le pouvoir. Le président s'est enfui du pays et une longue, complexe et fragile avancée vers la démocratie a commencé.

### MANQUE DE MISSION OU DE CAPACITÉ OPÉRATIONNELLE

Les forces armées professionnelles sont bien éduquées, formées et équipées et reçoivent des consignes claires sur leur mission et leur objectif. La préparation aux missions dépend en grande partie des structures saines de commandement et de contrôle et des relations civilo-militaires.

Comme exemples, le colonel Ouédraogo mentionne la déroute rapide des forces de sécurité du Mali lors des

Le Sénégal est l'un des pays qui ont pu bâtir une armée forte après le régime colonial. AFP/GETTY IMAGES



attaques par les extrémistes islamistes en 2012 et la facilité avec laquelle les forces rebelles de la Seleka ont capturé Bangui, capitale de la République centrafricaine, un an plus tard. Les explications de ces échecs incluent potentiellement les lacunes des chaînes de commandement qui conduisent à un manque de discipline, un manque de supervision des achats, un piètre moral et « une mission désalignée et obsolète ».

Les lacunes de la chaîne de commandement peuvent pousser les recrues non-gradées à commettre des crimes qui ne sont pas punis, ce qui donne l'impression que les soldats sont au-dessus de la loi, écrit le colonel Ouédraogo. Par exemple en Côte d'Ivoire en 2000, sous le régime de Laurent Gbagbo, des membres des services armés loyaux envers le président ont tué des civils qui contestaient son élection. Ils n'ont pas été tenus responsables.

Les forces armées africaines sont aussi connues pour avoir trop de gradés aux échelons supérieurs. Le colonel Ouédraogo note qu'avant 2012, l'armée du Mali avait un général pour chaque 400 soldats, alors qu'une brigade d'infanterie typique de l'OTAN comprend environ 3.200 à 5.500 soldats, en général sous les ordres d'un seul brigadier-général ou d'un colonel de haut rang. Cette « inflation des officiers » peut stresser les budgets et frustrer ceux qui perçoivent un manque de mérite dans les promotions, ce qui conduit à un manque de discipline et un moral bas.

Les forces armées sont typiquement créées pour la protection contre les menaces étrangères, mais ceci ne correspond pas à la réalité de la plupart des conflits africains. Il est par exemple plus probable que les forces armées africaines doivent affronter des menaces internes telles que les insurrections extrémistes au Mali, dans le Nord du Mozambique, dans le Nord du Nigeria et en Somalie.

Jakkie Cilliers, fondateur et membre du comité de direction de l'Institute for Security Studies (Institut pour les études sur la sécurité), déclare à Foreign Policy : « L'Occident a ce modèle d'une armée disciplinée et neutre qui reste sur la touche, indépendante de la politique nationale. Mais le modèle africain est celui d'une armée qui est employée intérieurement et fait entièrement partie de la politique intérieure et de l'affectation des ressources. »

Le colonel Ouédraogo écrit que ces insurrections intérieures attirent l'attention sur la déconnexion entre le mandat de l'armée et les menaces prédominantes.

« Les forces africaines de sécurité doivent donc devenir manifestement plus compétentes et professionnelles afin de prévaloir. Tant que les leaders africains n'identifient pas clairement la mission de leurs institutions de sécurité et ne l'intègrent pas à leurs processus de planification stratégiques, ils ne pourront pas fournir à leurs soldats les ressources et la formation pour les vrais défis de sécurité qu'ils affrontent. » □

**UN**  
**PRIX**  
**BIEN LOURD**  
**À**  
**PAYER**

# Les liens avec le groupe Wagner peuvent conduire à la perte de la réputation et des richesses

PERSONNEL D'ADF

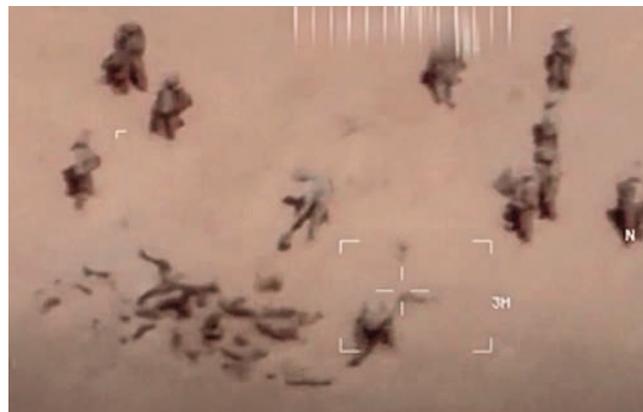
Un nouveau groupe armé terrorise le peuple malien. Les combattants parlent une langue étrange. Ils ne ressemblent pas aux résidents locaux. Ils convergent sur les villages accompagnés de soldats maliens. Leur mission consiste ostensiblement à aider les forces armées à éliminer un éventail de groupes terroristes tenaces.

Mais leurs antécédents en Afrique sont ceux de la violence criminelle, l'incompétence et l'exploitation économique. Aujourd'hui, ils ont gagné la réputation de tuer les civils maliens avec impunité.

Ce sont les membres du groupe Wagner, entreprise mercenaire russe notoire qui a déployé ses combattants en Libye, au Mozambique, en République centrafricaine et au Soudan. Leur héritage inclut des pièges et des atrocités contre les civils. Leur incursion maladroite dans la province mozambicaine du Cabo Delgado au Nord du pays en septembre 2019 s'est traduite par leur mise en déroute par les insurgés et leur retrait embarrassant au bout de deux mois environ. Ils ont été finalement remplacés par une force africaine multinationale plus efficace.

Ils sont maintenant entrés au Mali dans le cadre d'un accord conclu avec le gouvernement militaire au pouvoir, alors même que les forces françaises agissant en vertu de l'opération Barkhane continuaient leur retrait.

Il s'agit du plus récent accord entre les forces du groupe Wagner et un gouvernement africain, dans lequel Wagner offre la sécurité et la formation militaire en échange de concessions pour les ressources naturelles de grande valeur, dans le cas présent l'or du Mali. Mais il est probable que les résultats seront les mêmes : le Mali sera sujet au chaos, à la destruction des relations entre les civils et l'armée, et à l'aliénation des communautés régionales et mondiales. Ce faisant, il aura abandonné des richesses qui auraient pu l'aider à sécuriser son avenir économique.



Cette image vidéo montre des combattants censés être des mercenaires russes du groupe Wagner enterrer les cadavres près d'une base militaire au Nord du Mali. THE ASSOCIATED PRESS

Il y a un groupe qui ne se sent pas sécurisé par cette nouvelle situation : les civils du Mali. Un marchand de bétail malien a déclaré au Washington Post en mai 2022 : « Je suis terrifié par les extrémistes. Je suis terrifié par l'armée malienne et ces soldats blancs. Il n'y a aucun endroit sûr. »

## COMMENT AGIT WAGNER

À la fin 2021, le Mali a introduit 800 à 1.000 combattants du groupe Wagner. Raphael Parens, chercheur écrivant pour le Foreign Policy Research Institute en mars 2022, note que Wagner a suivi au Mali la même stratégie qu'il avait exécutée ailleurs en Afrique. La stratégie de cette société militaire privée possède trois composantes :

- Le groupe propage la désinformation et les messages pro-gouvernementaux, tels que les contre-démonstrations et les sondages truqués. En 2019, la campagne de désinformation de Wagner

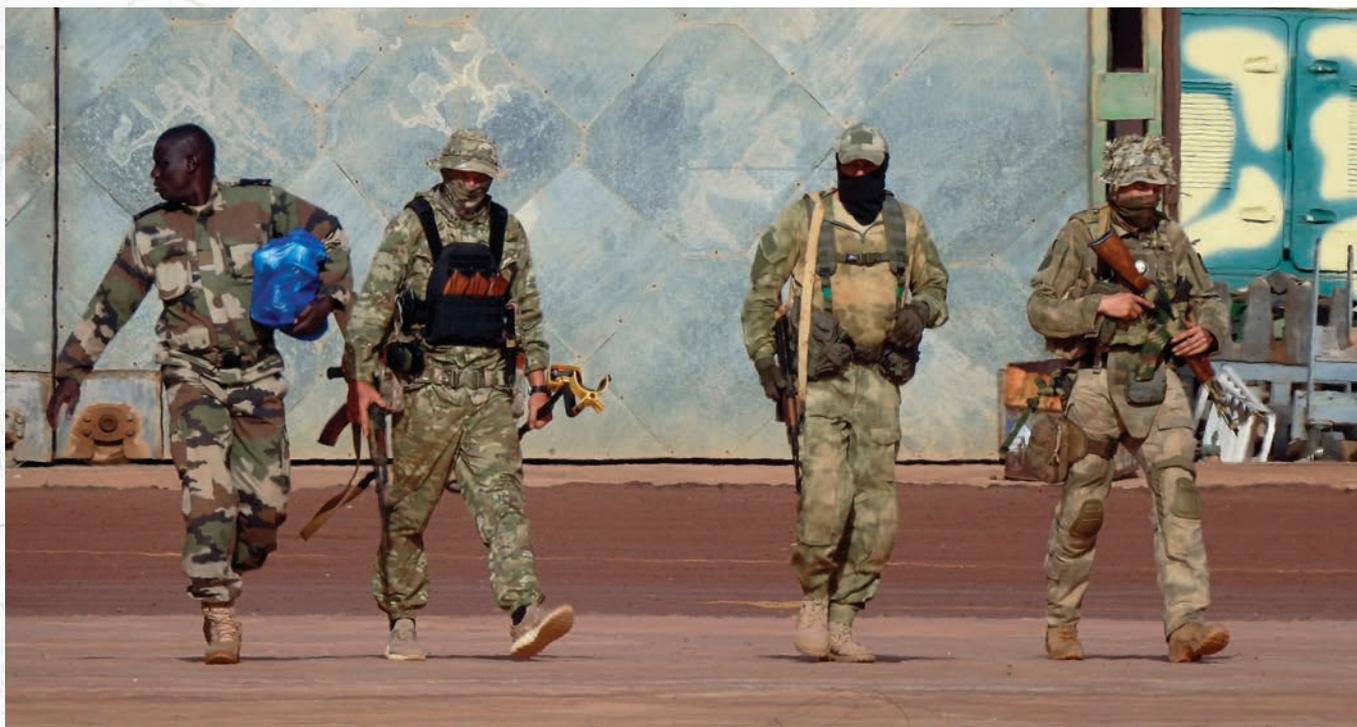


[L]es mercenaires russes profitent des mines de diamant de la RCA tout en conseillant les dirigeants du pays. ... la paix dans un avenir proche semble plus improbable que jamais. »

— Geopolitical Monitor



Un camion du groupe Wagner de Russie est stationné dans la base militaire Bangassou de Centrafrique, qui avait été pillée lors d'une attaque des rebelles en janvier 2021. AFP/GETTY IMAGES



au Soudan avait essayé de maintenir au pouvoir Omar el-Beshir, président à l'époque.

- Wagner est payé pour ses services grâce à des concessions minières, par exemple les mines d'or et d'autres métaux précieux. Le Mali a d'importants gisements d'or.
- Le groupe établit une relation avec les forces armées nationales grâce à des opérations de publicité, formation, sécurité personnelle et contre-insurrection.

En RCA, Wagner est chargé de la plupart des fonctions de publicité et de formation. Le groupe fournit aussi une sécurité personnelle au président Faustin-Archange Touadéra. En échange, la RCA a accordé à la Russie des concessions de mines de diamant et lui permet d'établir des chaînes radio et des journaux dans la capitale de Bangui, selon un reportage de Geopolitical Monitor (publication internationale de renseignements en ligne).

« Dans l'ensemble du processus, la participation des agences russes de politique étrangère est évidente, en particulier comme bénéficiaires des relations entre forces armées avec un nouvel état-client potentiel », écrit M. Parens.

## LA SITUATION AU SAHEL

Alors que la crise au Mali amorçait sa 10ème année, la violence du Sahel augmentait de 70 % entre 2020 et 2021. Les décès ont augmenté de 17 %. Les groupes militants, notamment ceux liés à al-Qaïda et à l'État islamique, ont continué leurs attaques au Mali et au Burkina Faso voisin, selon le Centre africain pour les études stratégiques (ACSS).

Peu après son arrivée, Wagner a établi une base

Trois combattants du groupe Wagner de Russie (à droite) sont parmi les près de 1.000 soldats affectés au Mali depuis la fin 2021. Les mercenaires et leurs homologues de l'armée malienne ont été accusés de graves violations des droits de l'homme.

THE ASSOCIATED PRESS

près de l'aéroport international Modibo-Keïta dans la capitale de Bamako, à proximité de la base aérienne malienne 101. Les mercenaires ont bientôt pénétré au centre du Mali. Selon des informations, jusqu'à 200 soldats pourraient être basés à Ségou. D'autres ont été déployés à Tombouctou, selon le Centre pour les études stratégiques et internationales.

En mars 2022, Wagner et les soldats maliens se sont concentrés sur le village de Moura par hélicoptère. Le but déclaré était de combattre les insurgés, mais au cours d'un siège de cinq jours les Maliens et les Russes ont « pillé les maisons, détenus les villageois dans un lit de rivière asséché et exécuté des centaines d'hommes », selon un reportage du New York Times après des interviews avec des témoins, des activistes maliens et des responsables occidentaux. Certains ont été tués sans être interrogés. Beaucoup d'entre eux étaient jeunes. Les mercenaires ont volé des bijoux et saisi les téléphones cellulaires pour empêcher les gens de filmer leurs atrocités.

Un rapport des Nations unies déclare que plus de 500 civils ont été tués par les forces armées et les insurgés entre janvier et mars 2022, soit une augmentation de 324 % comparé au trimestre précédent.

Les résidents locaux ont parlé à Al Jazeera des soldats blancs qui pillaient, attaquaient et tuaient les gens. Un habitant d'un faubourg rural de Tombouctou a déclaré : « Ils attaquent souvent ceux qui essaient de



Des démineurs libyens examinent les boîtes de mines désassemblées et de restes de munitions récupérées des mains des forces du groupe Wagner et de leurs homologues libyens. AFP/GETTY IMAGES

s'échapper. Si vous essayez de courir, ils vous tueront sans savoir qui vous êtes. »

De telles attaques et la terreur qu'elles inspirent ont provoqué une hausse du nombre de réfugiés qui viennent en Mauritanie, le pays voisin de l'Ouest, pour chercher la sécurité. Depuis la fin 2021, le camp de réfugiés de Mbera dans ce pays a constaté une augmentation de sa population à 80.000 personnes, dont près de 7.000 étaient venues en mars et avril 2022 seulement, selon un reportage d'Al Jazeera.

« Un très grand nombre de rapports et beaucoup de gens que nous avons interviewés parlent de la brutalité accrue de l'armée », déclare Ousmane Diallo, chercheur d'Amnesty International basé à Dakar (Sénégal), à Al Jazeera. Il dit que l'augmentation de la brutalité s'est produite « depuis l'arrivée de Wagner ».

« Il y a un nouvel élément. Les abus et les violations commis par l'armée malienne ne sont pas nouveaux mais l'ampleur et la brutalité ont augmenté depuis janvier 2022, et c'est quelque chose qui ne peut simplement pas être ignoré. »

## LE CHAOS AU LIEU DU SUCCÈS

Les forces du groupe Wagner entrent toujours dans un pays en promettant une meilleure sécurité contre les insurgés, mais leurs résultats sont souvent loin d'être des succès en Afrique, selon le Geopolitical Monitor.

Dans le Nord du Mozambique, les forces de Wagner se sont rapidement retrouvées dépassées par l'environnement, leurs alliés et leur ennemi. Le terrain dense de la région a rendu obsolète une grande partie du matériel de haute technologie de Wagner, notamment les hélicoptères. Leur manque de compréhension de la culture et la langue locales, leur manque

de confiance dans les soldats mozambicains et les tactiques asymétriques farouches du groupe d'insurgés Ansar al-Sunna ont mis rapidement les mercenaires russes sur la défensive.

Selon un reportage de novembre 2019 dans le journal sud-africain Daily Maverick, « les soldats de Wagner ont aussi subi une attaque surprise lorsque des insurgés ont pénétré dans leur camp vêtus d'uniformes de l'armée du Mozambique. Ceci a causé une méfiance profonde de Wagner à l'égard de l'armée nationale et a incité les Russes à ne plus conduire de patrouilles conjointement avec les soldats mozambicains. »

Après des attaques dans lesquelles au moins onze combattants ont trouvé la mort et deux douzaines ont été blessés, Wagner en a eu assez et a battu rapidement en retraite.

Entre-temps, la guerre civile continue depuis dix ans en RCA, malgré la présence de Wagner. En fait, jusqu'à 80 % du pays est contrôlé par les rebelles, selon la fondation Jamestown.

Le Geopolitical Monitor écrit : « Les groupes de milice continuent à combattre le gouvernement et à se battre entre eux alors que les divisions religieuses et ethniques compliquent toute possibilité de paix dans la région. Pendant ce temps, les mercenaires russes profitent des mines de diamant de la RCA tout en conseillant les dirigeants du pays. Malgré la plus grande influence accordée à la Russie en RCA, les forces de Wagner ont manqué [de] fournir au

gouvernement de M. Touadéra une victoire décisive. Bien au contraire, la paix dans un avenir proche semble plus improbable que jamais et les mercenaires restent affectés à Bangui avec peu de supervision internationale. »

La perspicacité guerrière des forces du groupe Wagner est aussi sujette à des doutes. Mark Galeotti, expert en matière de sécurité russe, a déclaré au site web indépendant d'actualités en langue anglaise Moscow Times que le coût bon marché de Wagner, ses liens avec le Kremlin et ses « services de soutien au régime » en font une option attrayante.

Toutefois, depuis ses combats dans l'annexion russe de la Crimée en 2014 et pour soutenir les forces du président syrien Bachar el-Assad un an plus tard, le groupe de mercenaires s'est développé considérablement.

« Ils ont dû évidemment s'agrandir depuis le début de leur intervention syrienne et ils doivent aussi gagner de l'argent, déclare M. Galeotti. Cela veut dire qu'ils sont moins sélectifs dans leur recrutement. Ils sont de plus en plus actifs dans des théâtres où leur expertise est limitée. »

La Libye offre l'un des exemples les plus frappants du manque de respect de Wagner pour la vie des civils. Alors qu'ils aidaient l'Armée nationale libyenne (LNA) du field marshal libyen Khalifa Haftar pendant la guerre civile, ils ont laissé des mines terrestres, des engins explosifs improvisés et des pièges dans les quartiers résidentiels. L'un de ces pièges était attaché à un ballon de foot. Un autre était placé sous un cadavre.

Un rapport des Nations unies publié en juin 2022 a déterminé que les mines terrestres et autres explosifs avaient tué 130 personnes et blessé 196 en Libye entre mai 2020 et mars 2022 dans le sud de Tripoli, à Benghazi, à Syrte et ailleurs. Les victimes, pour la plupart des hommes et de jeunes garçons, avaient un âge entre 4 et 70 ans.

Le rapport a déclaré que les mines terrestres « et autres munitions non explosées avaient été découvertes dans 35 emplacements indiqués sur une tablette abandonnée par la société militaire privée Groupe Wagner à Ain Zara, dans des lieux qui avaient été contrôlés par la LNA et où le personnel de Wagner était présent à l'époque ».

Lama Fakih, directrice du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord chez Human Rights Watch, déclare sur le site web du groupe : « Le groupe Wagner a intensifié l'héritage léthal des mines et des pièges éparpillés dans les faubourgs de Tripoli, qui mettent en danger les gens qui retournent chez eux. Une investigation internationale, crédible et transparente, est nécessaire pour assurer la justice aux nombreux civils et démineurs illégalement tués et mutilés par ces armes. »

## UNE RELATION QUI COÛTE CHER

L'alignement sur la Russie par l'intermédiaire du groupe Wagner peut coûter cher en termes de richesse



Un démineur turc entre dans une maison portant un avertissement de la présence de mines dans une zone au Sud de Tripoli (Libye) en 2020. AFP/GETTY IMAGES

nationale et de réputation. Reuters indique que le Mali paie à Wagner 10,8 millions de dollars par mois pour ses services. Des rapports indiquent aussi clairement que Wagner convoite les richesses minérales maliennes, comme dans ses autres opérations sur le continent.

Un grand nombre d'alliés traditionnels du Mali ont condamné les accords entre ce pays et le groupe Wagner. En décembre 2021, l'Union européenne a imposé des sanctions, des gels d'avoirs et des interdictions de voyager contre certains responsables désignés de Wagner. En février 2022, l'UE a imposé des sanctions contre les cinq membres de la junte malienne au pouvoir.

Les pays africains qui préfèrent accueillir l'influence russe « ont tendance à démontrer leur propre version du modèle de gouvernance autoritaire et transactionnelle de la Russie », a écrit Joseph Siegle, directeur de recherche de l'ACSS, pour l'Institut italien pour les études de politique internationale en mai 2022. L'Érythrée, le Soudan et le Zimbabwe se conforment à cette description.

Lorsque la légitimité des dirigeants est douteuse, l'ajout des efforts russes pour gagner de l'influence s'y combine pour produire un environnement « fondamentalement déstabilisant », selon lui. Résultat : un système qui sert des intérêts élitistes aux dépens des civils.

L'adoption du point de vue du président Vladimir Poutine sur l'ordre international présente des implications inquiétantes pour les pays africains, en particulier dans le sillage de l'invasion non provoquée de l'Ukraine par la Russie. « Imaginez si un état africain plus vaste affirmait que son petit voisin n'avait jamais réellement existé en tant qu'entité souveraine indépendante », écrit le Dr Siegle. Ce modèle menace les principes gouvernementaux tels que spécifiés dans la charte de l'ONU.

« Bien que l'ordre international existant, basé sur l'ONU, soit loin d'être parfait, il fournit une base légale collective pour que les voix des citoyens africains soient entendues, leurs droits humains soient protégés et les gouvernements soient tenus responsables. L'alternative, c'est que chaque pays, et chaque personne, se défende tout seul. » □



Un dresseur fait défilier un Arabe pendant une vente aux enchères pour yearlings à l'hippodrome Alim dar dans la ville de Misrata à l'Ouest de la Libye. SOPA IMAGES

*Malgré toutes les années de conflit,*

# LA PASSION DES LIBYENS POUR LES CHEVAUX CONTINUE

AGENCE FRANCE-PRESSE

**E**n Libye, malgré les années de violence et de rébellion, la passion nationale pour les chevaux reste constante.

Une présentation équestre à Misrata en mai 2022 a accueilli les Libyens de toutes les régions du pays et, pendant trois jours, 96 des 150 chevaux ont changé de propriétaire.

« Il y avait des chevaux de l'Ouest, de l'Est et du Sud, de toutes les villes du pays », a déclaré Hussein Shaka,

l'un des organisateurs.

L'hippisme a une place prééminente en Libye, comme dans d'autres régions du monde arabe, avec des courses de chevaux hebdomadaires, des spectacles et des défilés. Les enthousiastes équestres libyens ont maintenu leurs traditions, notamment l'art de fabrication des selles et des harnachements, et l'élevage des chargeurs à pedigree.

« Je vous présente Labaris », déclare un commissaire-priseur lorsqu'un étalon brun soigneusement préparé est conduit autour de l'enclos.

Les acheteurs potentiels de l'auditoire composé uniquement d'hommes brandissent des plaques en bois numérotées pour présenter leur enchère. Le prix le plus haut de 8.000 dollars a été obtenu par une jument de robe blanchâtre qui, selon le commissaire-priseur, « a participé à 21 courses en France en remportant les premières, deuxième et troisième places ».

Des dizaines d'acheteurs étaient assis sur des chaises blanches en plastique autour de l'enclos ensoleillé alors que le commissaire-priseur énumérait les attributs des chevaux sur une petite estrade.

Le premier jour a été consacré aux poneys et aux poulains, le second aux juments et le dernier aux étalons. Le catalogue de la vente aux enchères incluait des chevaux à pedigree anglais et des Arabes de race, célèbres pour leur beauté, vitesse et endurance.

« Les ventes aux enchères devraient être encouragées en Libye pour améliorer les races européennes ainsi que l'élevage local », déclare l'éleveur Ali al-Himaidi.

LE POPO CARNAVAL DE CÔTE D'IVOIRE

# CONTINUE À SE DÉVELOPPER

PERSONNEL D'ADF

**L**es organisateurs du Popo Carnaval annuel de Côte d'Ivoire ont de grandes ambitions. Ils espèrent qu'il pourra croître pour rivaliser le Carnaval de Rio au Brésil, considéré comme le plus grand événement mondial de ce type.

Le Carnaval de Rio accueille 2 millions de personnes chaque année. Les organisateurs déclarent que le Popo Carnaval accueille chaque année plus d'un million de personnes provenant du monde entier. Il a lieu à Bonoua, à environ 50 km à l'Est d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire.

Le festival est une célébration du peuple abouré, l'un des nombreux groupes ethniques de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Certains de ces groupes, y compris les Abourés, ont toujours des rois et des reines qui jouent un rôle traditionnel dans leurs communautés. « Popo » signifie masque dans la langue abouré et les gens portent un masque pendant une partie du festival.

Le roi abouré joue le rôle de chef de sept villages. Le point culminant du festival est un défilé avec l'arrivée du roi, qui porte une couronne d'or et une robe longue. Il est accompagné d'hommes qui jouent du tambour et soufflent dans des cornes de bœuf, selon Reuters.

Le carnaval comporte aussi un match de football, des journées sportives, des tournois de cuisine, un concours de beauté et plusieurs performances théâtrales. Ces performances sont conçues pour maintenir en vie l'héritage du peuple abouré et leur rappellent ce qu'ils ont gagné ou perdu.

« C'est une période d'évaluation pour déterminer si nous avons perdu quelque chose que nos parents nous avaient laissé », déclare à Reuters Jean Oba, commissaire honoraire du festival.



REUTERS



THE ASSOCIATED PRESS

Les marathoniens d'Afrique de l'Est

## DOMINENT LES CHAMPIONNATS MONDIAUX

PERSONNEL D'ADF

Dans le marathon féminin aux championnats du monde d'athlétisme de juillet 2022, la coureuse éthiopienne Gotytom Gebreslase a remporté la médaille d'or avec un temps record de 2 heures 18 minutes 11 secondes.

L'Éthiopienne Gotytom Gebreslase (à gauche) et la Kényane Judith Jeptum Korir s'affrontent au marathon féminin des championnats du monde d'athlétisme le 18 juillet 2022.

Le jour suivant, l'Éthiopien Tamirat Tola a gagné le marathon masculin avec un temps de 2h05'36". Son compatriote Mosinet Geremew a remporté la médaille d'argent en finissant 1 minute 8 secondes derrière Tamirat Tola.

Les résultats de ces deux journées de course n'ont pas apporté de surprise. Les Est-Africains sont classés constamment parmi les meilleurs marathoniens du monde depuis que l'Éthiopien Abebe Bikila a remporté la course masculine aux Jeux Olympiques d'été de 1964.

Comme les Éthiopiens, les coureurs kényans ont tendance à remporter les marathons dans le monde. Selon la BBC, les meilleurs coureurs du monde viennent de trois districts montagneux près de la vallée du Grand Rift en Afrique : Nandi au Kenya et Arsi et Shewa en Éthiopie.

Dans les championnats du monde de 2022, Gotytom Gebreslase s'est maintenue à proximité du leader, la Kényane Judith Jeptum Korir. Le Washington Post signale que cette dernière lançait de furieux regards par-dessus son épaule et invitait avec la main Gotytom Gebreslase à prendre à son tour la tête de la course pour permettre aux deux coureuses de conserver leur énergie.

Lorsque Gotytom s'est finalement placée en tête, elle y est restée jusqu'à la fin. Elle a fini 9 secondes devant Judith. Lonah Chemtai Salpeter, coureuse née au Kenya qui représentait Israël, a remporté la médaille de bronze.

« Les coureuses éthiopiennes sont très rapides, a déclaré Judith au Post. Ce n'est pas facile de ... courir avec elles, mais j'ai fait de mon mieux. »

## Les sociétés africaines se disent prêtes à approvisionner l'ONU

DEFENCEWEB

Les sociétés de défense africaines déclarent qu'elles peuvent combler un vide pour approvisionner les Nations unies en biens et services pour soutenir les missions sur le continent et ailleurs.

Sandile Ndlovu, PDG du Conseil d'exportation de l'Association des industries aéronautiques, maritimes et de défense d'Afrique du Sud, dit que l'ONU dépense des milliards de dollars par an pour acheter des biens et des services qui peuvent être fournis par les sociétés du continent. Il pourrait exister un besoin particulier de charters aériens puisque la guerre en Ukraine a provoqué les demandes pour que les Nations unies annulent leurs contrats avec les sociétés d'aviation russes.

« La majorité des missions de maintien de la paix des Nations unies sont situées en Afrique. Ceci devrait donc placer dans une position idéale les sociétés basées en Afrique pour bénéficier de ces opportunités, déclare M. Ndlovu. Mais cela n'a pas toujours été le cas. »

M. Ndlovu et d'autres ont participé à une conférence au sommet des achats de l'ONU le 24 juin 2022 au Conseil pour la recherche scientifique et industrielle à Pretoria où ils espéraient obtenir des informations et des connexions qui conduiraient à des opportunités commerciales.

De son côté, l'ONU a exprimé son intérêt à développer son commerce avec les fournisseurs africains. Christian Saunders, secrétaire général adjoint des Nations unies pour la gestion des chaînes d'approvisionnement, a déclaré que les dépenses onusiennes pour les biens et les services liés au maintien de la paix s'élèvent à 6 milliards de dollars par an.

« Nous achetons des milliers de choses différentes chaque année, a-t-il dit. Nous pensons que le milieu des affaires sud-africain a beaucoup plus à offrir. Nous achetons de tout, depuis les denrées alimentaires jusqu'aux services de transport, services d'aviation et carburant. »

Il a déclaré que les sociétés sud-africaines reçoivent environ 40 millions de dollars par an sous forme de contrats, mais il existe des possibilités de croissance. « Nous souhaitons vivement expliquer les opportunités d'achat onusiennes aux sociétés sud-africaines et déterminer si nous pouvons avoir une concordance et faire davantage d'affaires avec elles à l'avenir. »

Un avion-cargo onusien livre des véhicules blindés et autre matériel à la mission de maintien de la paix en République centrafricaine.

## LES CHEFS MILITAIRES DU LIBERIA INTRONISÉS DANS LE TEMPLE DE LA RENOMMÉE

UNIVERSITÉ DE L'ARMÉE DE TERRE

Deux chefs militaires du Liberia ont été intronisés dans le temple international de la renommée au Collège du commandement et de l'état-major général des États-Unis (CGSC).

Le major-général Daniel Dee Ziankahn, Jr., ministre de la Défense du Liberia, et le major-général Prince Charles Johnson III, chef d'état-major des Forces armées du Liberia, ont reçu cet hommage lors d'une cérémonie de mai 2022 à Fort Leavenworth (Kansas). Ces deux hommes ont été diplômés du collège après y avoir suivi un programme d'un an au cours de leur carrière.

Le général Ziankahn (promotion de 2011) est le ministre de la Défense du Liberia depuis 2018. Il a obtenu un diplôme de maîtrise en art et science militaire, avec une thèse qui a été classée deuxième de sa promotion. Il convient avec d'autres qu'il s'agissait de « la meilleure année de ma vie », en déclarant que cela l'avait préparé aux défis qu'il affronterait dans sa carrière.

« Mon intronisation est un honneur que je dois à la même institution qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui, a-t-il dit. Je suis certainement fier de mes antécédents chez le CGSC. »

Le général Johnson (promotion de 2012) a déclaré aux participants à la cérémonie qu'il s'est appuyé sur les leçons qu'il a apprises au collège, alors que sa région fait face à une vaste gamme de menaces. « L'avenir nous est très prometteur si nous sommes préparés et travaillons avec diligence, a-t-il déclaré. Mon poste actuel à la tête de l'armée du Liberia n'a pas été si rose. »

Il espère pouvoir aider le Liberia à devenir un pilier de stabilité en Afrique de l'Ouest. « La région d'Afrique de l'Ouest a affronté les insurrections, les crimes maritimes, les attaques terroristes, les coups d'état militaires et les troubles civils, a-t-il dit. Parmi tous ces défis, les Forces armées du Liberia et les autres armées de la région continuent à soutenir les principes de la démocratie. »

Les étudiants militaires internationaux sont formés à Fort Leavenworth depuis 1894. Le hall international de la renommée du CGSC a été fondé en 1973. Pour être nommé au hall de la renommée, un officier doit être diplômé du collège et doit avoir atteint par mérite le poste de chef de l'armée ou des forces de défense de son pays.





# LES ÉTATS-UNIS S'ENGAGENT À AIDER À RECONSTRUIRE LA PROVINCE MOZAMBICAINE DU CABO DELGADO

PERSONNEL D'ADF

**L**es États-Unis fourniront 14 millions de dollars par an au cours des dix prochaines années pour aider à reconstruire les régions du Mozambique affectées par le terrorisme.

Victoria Nuland, sous-secrétaire d'État américaine pour les affaires politiques, a annoncé le financement lors d'une conférence de presse à Maputo en juin 2022.

« Cette somme permettra au gouvernement des États-Unis d'œuvrer pour la reconstruction du Cabo Delgado et du reste du pays, et pour former les jeunes pour qu'ils obtiennent un emploi, ce qui les encouragera à refuser d'être recrutés par les terroristes », a-t-elle déclaré.

Elle a dit que les États-Unis enverront aussi 40 millions de dollars pour renforcer la sécurité alimentaire, en particulier au Cabo Delgado.

Le programme de dix ans s'inscrit dans le cadre de la Loi sur la fragilité mondiale (GFA) approuvée par le Congrès des États-Unis en 2019 pour soutenir quelques-unes des régions du monde les plus affectées par les conflits. Le programme fournira un soutien pendant dix ans à Haïti, à la Lybie, au Mozambique, à la Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux états côtiers d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée et Togo).

Le but de la GFA est de promouvoir la stabilité en travaillant avec les groupes locaux et en renforçant les institutions.

L'objectif est d'employer une approche « pangouvernementale » américaine au soutien du Mozambique.

Edward Burrier, conseiller principal pour l'engagement du secteur privé au Centre Afrique de l'Institut américain de la paix, écrit : « La planification vise à assurer une combinaison

coordonnée des points forts et de l'expertise du gouvernement des États-Unis avec le gouvernement du Mozambique, les organisations de développement internationales, les donateurs internationaux, les organisations multilatérales et le secteur privé. Tous ces acteurs ont vraiment un rôle à jouer pour forger le succès du Mozambique. »

Depuis 2017, les insurgés alliés à l'État islamique ravagent le Cabo Delgado. Les attaques continuelles ont fait des milliers de morts et on estime qu'elles ont provoqué le déplacement de 850.000 personnes. En 2021, environ 2.000 soldats provenant de huit pays de la Commission de développement d'Afrique australe et 1.000 soldats rwandais ont été déployés au Mozambique et ont rétabli une paix fragile. Toutefois, les observateurs pensent qu'il faudra plusieurs années pour que le pays se rétablisse.

M. Burrier écrit : « La violence au Mozambique couve depuis quelque temps et sa résolution nécessitera plusieurs années d'efforts soutenus de maintien de la paix dirigés par les Mozambicains et supportés par les partenaires internationaux. Pour le moment, le point culminant de la violence au Cabo Delgado s'est résorbé mais les progrès en matière de sécurité doivent être soutenus par de plus vastes efforts à court, moyen et long terme. »

Les soldats rwandais gardent l'aéroport de Mocimboa da Praia (Mozambique). La région a été fortement endommagée pendant son occupation de près d'un an par les extrémistes. Un effort américain est en cours pour aider à reconstruire la région. AFP/GETTY IMAGES



Le major Winnet Zharare reçoit le prix du défenseur militaire du genre de l'année décerné par le secrétaire général des Nations unies António Guterres. NATIONS UNIES

## UNE GARDIENNE DE LA PAIX ZIMBABWÉENNE EST NOMMÉE DÉFENSEUR DU GENRE DE L'ANNÉE

ONU INFO

Une gardienne de la paix zimbabwéenne a reçu l'un des premiers prix des Nations unies pour rendre hommage à ses efforts de promotion de l'égalité des genres et de protection des femmes au Soudan du Sud.

Lors d'une cérémonie de mai 2022, le major Winnet Zharare du Zimbabwe a été nommée défenseur militaire du genre de l'année. Pendant son affectation de 17 mois à la mission des Nations unies au Soudan du Sud (MINUSS), le major Zharare a défendu la parité des genres et la participation des femmes à sa propre hiérarchie, parmi ses homologues militaires locaux et dans les communautés d'hébergement. Le secrétaire général des Nations unies António Guterres l'a appelée « un modèle et une pionnière. »

« Son exemple montre comment nous gagnerons tous avec plus de femmes assises à la table des décideurs et la parité des genres dans les opérations de paix », a-t-il dit.

En tant qu'officier en chef de l'information militaire dans le bureau de campagne de la MINUSS à Bentiou, le major Zharare a aidé à assurer que les patrouilles comportent des femmes et des hommes pour améliorer la protection et développer la confiance entre les communautés d'hébergement et la mission. Sa diligence et ses aptitudes diplomatiques ont rapidement fait gagner la confiance des commandants militaires locaux qui communiquaient avec elle sur les questions de la



Le major Winnet Zharare du Zimbabwe MINUSS

protection et des droits des femmes.

Pendant ses patrouilles et lors de nombreuses initiatives d'engagement communautaire, le major Zharare a encouragé les hommes et les femmes à travailler ensemble dans l'exploitation agricole et la construction des digues autour de la commune de Bentiou pour atténuer les pénuries alimentaires et prévenir les déplacements supplémentaires.

Elle a déclaré que sa sélection l'incite à poursuivre sa voie vers l'égalité des genres.

Elle a été élevée à Mhondoro (Zimbabwe) et déclare que ses parents ont élevé leurs sept enfants sans stéréotypie du genre. « Mes parents nous ont donné des opportunités égales à celles de mes frères ; je pense donc que l'égalité d'opportunités devrait être donnée aux hommes et aux femmes dans tous les aspects de la vie. »

De 2015 à 2019, elle a travaillé en tant qu'officier de protocole avant d'être affectée à la MINUSS comme observatrice militaire à Bentiou, dans des postes incluant officier en chef de l'information, officier de formation et point focal du genre. Avant de rejoindre les opérations de maintien de la paix de l'ONU, sa carrière militaire avait commencé en 2006 au Zimbabwe avec le grade de sous-lieutenant et, plus tard, commandant de peloton d'infanterie à Mutare.



## La Marine ghanéenne devient informatisée

MARINE GHANÉENNE

La Marine ghanéenne a lancé un système informatisé qui, selon elle, économisera de l'argent, accélérera les fonctions administratives et décentralisera l'accès aux ordres de routine. Il permettra aussi au personnel de partager des informations plus facilement entre individus et entre commandements.

Le système de gestion intégré a été inauguré le 1er juillet 2022 au quartier général de la Marine.

Dans une déclaration, la Marine ghanéenne dit que cette action s'inscrit dans le cadre de la vision du chef d'état-major de la Marine pour « réduire le recours excessif aux pratiques sur papier/manuel avec le but principal de réduire les coûts associés à la gestion des bureaux dépendant du papier et d'adopter les pratiques technologiques modernes qui permettront l'accès à distance. »



Le vice-amiral Seth Amoama, chef de l'état-major de la défense du Ghana, inaugure le système informatisé de la Marine. MARINE GHANÉENNE

Le système comporte une plateforme collaborative de travail, une plateforme de partage des données, une e-bibliothèque, un tableau de bord des ordres de routine, un contrôle des archives et de l'accès, une plateforme de la formation et des événements et d'autres fonctions.

Le vice-amiral Seth Amoama, chef de l'état-major de la défense du Ghana, a exhorté les autres services armés à suivre la voie de la Marine. Il a déclaré que cela « permettrait une harmonisation transparente des données et une interconnectivité des systèmes existants. »

## Le Nigeria promet d'aider le Liberia à développer sa puissance aérienne

PERSONNEL D'ADF

L'Armée de l'air nigérienne (NAF) est prête à aider le Liberia avec un soutien technique, d'ingénierie et de formation alors qu'il souhaite reconstruire son armée de l'air.

Le maréchal de l'air Oladayo Amao, chef d'état-major de l'Armée de l'air nigérienne, s'est exprimé lors d'une visite par le major-général Prince Charles Johnson III du Liberia au quartier général de la NAF à Abuja.

« Lorsque vous aurez des pilotes prêts à suivre une formation plus poussée, soyez assuré que nos écoles de formation seront ouvertes pour qu'ils puissent suivre le programme de formation complet des pilotes de l'Armée de l'air nigérienne », a déclaré le maréchal Amao.



Le vice-maréchal de l'air nigérien Charles Ohwo (à gauche) accueille le major-général Prince Charles Johnson III, chef d'état-major des Forces armées du Liberia, au quartier général de l'Armée de l'air nigérienne à Abuja.

ARMÉE DE L'AIR NIGÉRIENNE

Il a aussi recommandé aux Forces armées du Liberia (AFL) de tirer profit des écoles techniques et technologiques de la NAF pour les cours autres que ceux des pilotes, par exemple pour les équipes de contrôle du trafic aérien et de soutien au sol. Le Nigeria a aussi promis de soutenir les AFL avec une capacité de transport aérien pour son contingent déployé avec la Mission

multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali.

L'Armée de l'air du Liberia a été dissoute en 2005 alors que le pays émergeait d'une guerre civile et commençait à reconstruire ses forces armées.

Le général Lucky Irabor, chef d'état-major de la défense du Nigeria, a souligné que le Nigeria s'est engagé à « vous aider à développer la capacité qui est requise pour assumer les responsabilités de la défense et la sécurité du Liberia ».

Le général Johnson a déclaré que l'objectif militaire stratégique du Liberia consistait à établir une escadre aérienne ou une unité de reconnaissance aérienne pour les AFL comme prescrit par la Loi du Liberia sur la défense nationale, qui doit toujours être finalisée.

« Notre visite ici vise à déterminer comment nous pouvons renforcer la relation, comment nous pouvons tirer profit de l'expérience nigérienne, comment nous pouvons demander davantage d'opportunités de formation, étant donné les menaces contemporaines que nous affrontons dans la région, et être préparés en tant que force pour le bien », a dit le général Johnson



## L'Union africaine soutient une force opérationnelle avec une donation de matériel

PERSONNEL D'ADF

L'Union africaine a fait don d'une vaste gamme de matériel à la Force multinationale mixte (MNJTF) pour soutenir sa mission visant à rétablir la sécurité dans le bassin du lac Tchad.

Le matériel inclut des transports de troupe blindés, des autobus, des génératrices, des camions-citernes, des outils pour neutraliser les engins explosifs improvisés et un équipement de bureau.

La donation a été faite après la visite de 2021 par le major-général Abdul Ibrahim, commandant de la MNJTF, à la base logistique de l'UA à Douala (Cameroun), où il a identifié le matériel qui serait utile dans les opérations de

contre-insurrection. Le matériel a été transféré au secteur 3 de la force dans une cérémonie le 12 juillet 2022 au cantonnement militaire de Maimalari dans le Nord-Est du Nigeria.

Le général Ibrahim a déclaré qu'il anticipe que le matériel améliorera l'efficacité de combat et permettra aux forces de la MNJTF d'attaquer l'ennemi. Les chefs de la force disent qu'ils sont prêts à relever le défi.

Le major-général Godwin Mutkut, commandant du secteur 3 de la MNJTF, a déclaré : « Nous comprenons bien qu'on anticipe beaucoup de la part de ceux à qui on donne beaucoup. Avec cette gamme d'équipement donnée au secteur 3, nous n'allons pas vous décevoir. »

Le major-général Christopher Musa, commandant de théâtre de l'opération nigérienne Hadin Kai, a dit que la donation est preuve de la volonté panafricaine de vaincre l'extrémisme. « Nous obtenons un soutien de toute l'Afrique. Ceci vous montre simplement la synergie et la bonne compréhension et coopération que nous avons ici sur le terrain... nous voulons vous assurer que nous restons engagés, nous restons focalisés et nous ferons bon usage de cet équipement. »

L'opération Hadin Kai est la mission militaire nigérienne ayant pour but de rétablir la paix dans la région et d'encourager les membres de Boko Haram à déposer leurs armes. Au cours de la première année pendant laquelle le général Musa a commandé l'opération, 47.975 personnes affiliées aux groupes extrémistes se sont rendues aux soldats, selon Africa Report.



Le major-général Abdul Ibrahim (à droite), commandant de la MNJTF, reçoit des véhicules donnés par l'Union africaine. MNJTF



## L'unique souffleur de verre du Ghana encourage le recyclage

REUTERS

Michael Tetteh, seul souffleur de verre professionnel du Ghana, serre les dents lorsqu'il saisit une boule brûlante de verre fondu, les mains nues, brûlées et boursouflées, adossées à la pile fumante de journaux humides qu'il utilise pour les protéger.

Cet homme de 44 ans travaille dans la chaleur des fours de ferraille brûlant à près de 1.500 degrés Celsius et bourrés de vitres fondues, d'écrans de télé et de bouteilles de soda qu'il transformera bientôt en vases sophistiqués tournoyant avec une couleur psychédélique. Certains deviennent des vases rouges avec des stries noires, d'autres seront des pichets verts, d'autres encore des bouteilles transparentes de chaque jour.

L'utilisation stricte de matériaux recyclés qu'il recueille dans les parcs à ferrailles et les décharges d'Accra, la capitale, fait partie de sa

mission pour réduire les déchets et les importations de verre du Ghana. Il envisage un Ghana sans verre importé, un Ghana qui aura transformé sa tradition de fabrication de billes de verre en industrie moderne multidimensionnelle.

Le Ghana importe des produits en verre et en céramique d'une valeur d'environ 300 millions de dollars par an. Bien que certaines sociétés privées recyclent le verre, M. Tetteh déclare que la majorité des déchets de verre au Ghana aboutit dans les décharges ou est dispersée dans les rues du pays, en devenant un risque de sécurité.

Il a découvert le soufflage du verre en 2012 après avoir passé plusieurs mois en France et aux Pays-Bas pour apprendre la méthode en compagnie d'autres fabricants de perles du Ghana.

Il était seul à souhaiter continuer lorsqu'il est rentré dans son

Le souffleur de verre ghanéen Michael Tetteh (à droite) et un employé mettent en forme le verre fondu dans l'atelier de M. Tetteh à Odumase-Krobo. REUTERS

pays et il s'est fixé le but de créer un véritable atelier de verre soufflé à Odumase-Krobo. Sans être découragé par le manque d'argent, il a construit des fours à partir de ferraille et d'argile en suivant des leçons en ligne. Il a affiné ses capacités en regardant sur YouTube des vidéos d'artistes célèbres du verre tels que l'Américain Dale Chihuly.

Depuis lors, il a embauché plusieurs jeunes assistants à Odumase-Krobo. Il les forme et espère qu'un jour ils auront leur propre atelier. Leurs œuvres peuvent être trouvées dans les boutiques du Ghana et de la Côte d'Ivoire, et elles ont été présentées dans des galeries d'art d'Europe et des États-Unis.

# Un inventeur tunisien retire l'eau dans l'air

REUTERS

L'inventeur Iheb Triki cherchait des moyens de résoudre le problème du manque d'eau en Tunisie lorsqu'il a eu l'idée de dupliquer le phénomène de la rosée.

M. Triki est co-fondateur de Kumulus, société qui souhaite fabriquer sa machine pour retirer l'humidité de l'air sec du désert.

« Que se passe-t-il donc ? », a demandé M. Triki en démontrant la façon dont fonctionne sa machine. « Nous voyons que l'air entre par ici et traverse le premier filtre à air pour le nettoyer des contaminants ; puis il entre dans la machine pour refroidir l'eau. C'est ainsi que nous dupliquons la rosée. »

La première machine Kumulus-1 a été installée dans une école primaire de la commune isolée d'El Bayadha près de la frontière algérienne. Elle manque d'accès fiable à l'eau potable.

La machine a été installée à l'école en juin 2022 mais à l'époque on attendait toujours l'approbation du gouvernement pour la mettre en service.

C'est la société de télécommunication Orange qui a payé les frais d'installation de la première machine à l'école El Bayadha.

L'inventeur espère que la startup se développera et fournira non seulement à la Tunisie mais aussi à la région au sens large des solutions pour produire de l'eau potable dans les périodes de pénurie.

Selon le site web de la startup, la machine Kumulus-1 appelée générateur d'eau atmosphérique peut produire entre 20 et 30 litres d'eau potable par jour.

Selon les données de la Banque mondiale, 21 % des Tunisiens n'avaient pas d'accès géré en toute sécurité à l'eau potable en 2020.



Iheb Triki, cofondateur de la startup de technologie de l'eau Kumulus, travaille sur sa machine au siège social de la société à Tunis (Tunisie). REUTERS



## Dans la Libye déchirée par la guerre, les artisans restaurent les anciens Corans

AGENCE FRANCE-PRESSE

En Libye, il peut être difficile de trouver des Corans neufs, en particulier pendant ramadan. Des bénévoles œuvrent pour restaurer d'anciennes copies du livre sacré de l'Islam.

Khaled al-Drebi, l'un des plus célèbres restaurateurs de Coran de

Libye, est un artisan qui travaille dans un atelier de Tripoli pour satisfaire aux besoins du grand nombre de clients pendant ramadan. Pour les Musulmans, ramadan est un mois de spiritualité, dans lequel le jeûne du matin au soir s'accompagne de prières et d'actes de charité. C'est souvent une époque de hausse dans les ventes de Coran.

« L'achat des Corans neufs augmente traditionnellement avant le mois de ramadan mais cela a récemment changé en Libye », déclare M. Drebi. Pour beaucoup, la tradition a été interrompue par une augmentation du prix du Coran, en particulier depuis que l'état libyen ne les imprime plus, dit-il.

Cette nation d'Afrique du Nord a été sujette à plus de dix ans de conflit, ce qui a laissé de nombreuses institutions dans un état chaotique et a frappé durement l'économie de ce pays riche en pétrole.

Comparé au coût d'un Coran neuf, pouvant s'élever à plus de 20 dollars, en fonction de la demande, l'atelier de M. Drebi charge seulement quelques dollars pour une restauration. Mais le coût n'est pas le seul facteur. Les vieilles copies ont aussi une valeur sentimentale pour beaucoup de gens.

M. Drebi déclare : « Il existe une connexion spirituelle pour certains clients ». Il ajoute que beaucoup choisissent de préserver les Corans hérités des membres de leur famille. « Certains disent que ce Coran a l'odeur de mon grand-père ou de mes parents. »

À l'arrière de la salle, Abdel Razzaq al-Aroussi trie des milliers de Corans en fonction de leur état de détérioration. « La restauration d'un Coran présentant des dommages limités prend au plus une heure, mais ceux qui sont très endommagés pourraient nécessiter deux heures ou plus », déclare-t-il.

Les restaurateurs disent qu'ils ont remis à neuf 500.000 Corans, chiffre stupéfiant, depuis que l'atelier a ouvert ses portes en 2008, et plus de 1.500 apprentis ont été certifiés dans 150 ateliers de restauration.

Le restaurateur libyen Khaled al-Drebi assemble les pages à coller pour former un volume du Coran à Tripoli (Libye).

AFP/GETTY IMAGES

# LE KENYA ÉTABLIT UN PARTENARIAT AVEC LES ÉTATS-UNIS POUR RENFORCER SON ÉCONOMIE

REUTERS

Les États-Unis et le Kenya ont lancé un partenariat stratégique dans le commerce et les investissements pour poursuivre des engagements visant à renforcer la croissance économique, soutenir l'intégration économique régionale en Afrique et améliorer la coopération commerciale.

Les gouvernements des États-Unis et du Kenya ont annoncé le partenariat le 14 juillet 2022, en déclarant qu'ils développeraient une carte routière d'engagement dans les secteurs tels que la sécurité agricole et les normes commerciales numériques, les pratiques réglementaires et les procédures douanières.

Le Kenya souhaite depuis longtemps un accord exhaustif de libre-échange avec les États-Unis et des négociations en vue de réduire les tarifs bilatéraux ont été lancées en 2020. Le Kenya bénéficie d'un accès important au marché américain avec franchise de droits grâce à la Loi sur la croissance et l'opportunité en Afrique (AGOA), programme de commerce préférentiel pour les pays d'Afrique subsaharienne. Ce programme expirera en septembre 2025.

Le Kenya a exporté aux États-Unis des articles d'une valeur de 685 millions de dollars en 2021. Plus de 75 % de ces articles sont entrés en franchise de droits en vertu de l'AGOA. Ils consistaient surtout de vêtements, noix de macadamia, café, thé et minerai de titane. Les États-Unis ont exporté au Kenya des articles d'une valeur de 561.6 millions de dollars en 2021. Les catégories les plus importantes étaient les avions, les plastiques, la machinerie et le blé.

Le dialogue avec le Kenya inclura des efforts pour développer les microentreprises et les petites et moyennes entreprises, et des discussions sur la mise en application



Des ouvrières agricoles kényanes récoltent les feuilles de thé. Le Kenya vend environ 26 millions de dollars de thé aux États-Unis chaque année.

En haut : Des sacs de café sont stockés dans un entrepôt à l'extérieur de Nairobi. Le pays a vendu environ 46 millions de dollars de café aux États-Unis en 2021.

de la législation du travail et la promotion des droits des travailleurs.

La représentante américaine au commerce Katherine Tai, qui a lancé le partenariat avec la secrétaire du Cabinet kényan Betty Maina, a déclaré qu'elle souhaite que le partenariat « développe notre relation commerciale et d'investissement de façon à promouvoir la résilience et à faciliter une croissance économique durable et inclusive. Nous espérons aussi que cette initiative puisse servir de modèle pour l'engagement de politique commerciale en Afrique, une des régions les plus dynamiques du monde avec une croissance très rapide. »



AFP/GETTY IMAGES

## Des minibus seront estampillés Made in Côte d'Ivoire

REUTERS

Un groupe international a lancé une unité d'assemblage d'autobus de 73 millions de dollars à Abidjan (Côte d'Ivoire) en pariant sur la production locale pour les marchés de la Côte d'Ivoire et de la région.

L'unité d'assemblage lancée par le constructeur de véhicules Groupe Iveco produira des minibus estampillés Made in Côte d'Ivoire de concert avec la Société des transports abidjanaï, son partenaire de longue date. Celle-ci a été établie en 1960 et appartient aujourd'hui à 60 % au gouvernement et à 40 % à la filiale IVECO Bus.

La chaîne de production est située au Sud de la capitale économique ivoirienne. Sa capacité est de 1.000 bus de 18 à 26 places assises par an. Elle peut fabriquer différents véhicules (autobus, ambulances, véhicules de transport de soldats pour les forces de sécurité, camions de construction) commercialisés sous la marque Daily Ivoire.

Cette installation devrait permettre à la Côte d'Ivoire de produire pour son marché national où la demande des concessionnaires pour les véhicules a augmenté de 17 % en 2021 comparé à l'année précédente, et aussi produire à long terme pour les marchés d'exportation d'Afrique de l'Ouest.

Pour le moment, les défenseurs du projet déclarent que leurs carnets de commande sont pleins jusqu'en 2024, grâce au marché ivoirien uniquement. Iveco Bus prévoit déjà d'établir des opérations dans deux des pays voisins de la Côte d'Ivoire.

Iveco devance plusieurs autres fabricants qui ont aussi annoncé qu'ils souhaitent créer des chaînes de montage de véhicules dans le pays. En 2019, Toyota a conclu un accord avec le gouvernement ivoirien pour ouvrir une unité d'assemblage de véhicules commerciaux. Ce projet est toujours sujet à négociations.

En août 2021, le groupe japonais a ouvert une unité d'assemblage avec une capacité de production de 1.330 pick-ups au Ghana voisin.

## La Tanzanie va augmenter sa part du marché du nickel

PERSONNEL D'ADF

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a fait grimper le prix du nickel russe et la Tanzanie se positionne pour satisfaire à la demande mondiale et augmenter sa part du marché du nickel.

Même avant l'invasion, la Tanzanie souhaitait développer ses mines de nickel. En janvier 2022, la société minière australienne Groupe BHP a annoncé qu'elle avait investi 40 millions de dollars dans un projet de nickel tanzanien. Il s'agissait du premier nouvel investissement de la société depuis plusieurs années.

La société privée Kabanga Nickel basée au Royaume-Uni sera chargée du projet et anticipe de démarrer la production en 2025. L'opération vise à une production annuelle d'un minimum de 40.000 tonnes de nickel, 6.000 tonnes de cuivre et 3.000 tonnes de cobalt, selon The Africa Report.

Kabanga détient 84 % du projet et le gouvernement de Tanzanie est propriétaire du reste.

Ce n'est pas le seul projet de nickel anticipé en Tanzanie. En juin 2022, Resource Mining Corp., autre société australienne, a annoncé des plans pour un programme de forage dans son projet de nickel-cobalt de Kabulwanyele dans le district tanzanien de Mpanda, selon le service d'actualités d'affaires australien Small Caps.

Le besoin accru pour le nickel est dû à la transition progressive de l'industrie automobile mondiale vers les véhicules électriques. On trouve le nickel de classe 1, sa forme la plus pure, au projet Kabanga dans le Nord-Ouest de la Tanzanie. Il est utilisé dans les batteries lithium-ion pour les voitures électriques. Les responsables de Kabanga déclarent qu'ils s'attendent à ce que les constructeurs automobiles achètent plus de la moitié du nickel produit au site.

L'Africa Report note que l'échéancier du projet Kabanga prédit une production annuelle de nickel équivalente à un minimum de 65.000 tonnes. La durée de vie de la mine est d'au moins 30 ans.

Les analystes déclarent que la Russie produisait environ 15 % du nickel mondial de classe 1 en 2021. L'invasion de l'Ukraine a provoqué une montée des prix, qui ont doublé à un moment donné pour atteindre un chiffre record. Depuis, les prix ont baissé quelque peu.



# LE PÈLERINAGE DE MANSA MOUSSA

PERSONNEL D'ADF

Le pèlerinage islamique annuel du Hajj à La Mecque (Arabie saoudite) remonte au septième siècle, l'époque du prophète Mahomet. Mais les Musulmans croient que le pèlerinage remonte à des milliers d'années plus tôt, à l'époque d'Abraham.

Tous les Musulmans en bonne santé doivent entreprendre le voyage au moins une fois dans leur vie, du moment qu'ils peuvent le faire financièrement et qu'ils peuvent continuer à soutenir leur famille pendant leur absence. Les considérations financières n'étaient pas un problème pour le dirigeant de l'empire du Mali, Mansa Moussa, en 1324 lorsqu'il a voyagé à La Mecque de façon fantastique, en amenant avec lui 60.000 sujets et 12.000 esclaves, dont 500 transportaient chacun environ 3 kg d'or.

La caravane comportait aussi entre 80 et 100 chameaux, chacun transportant 136 kg d'or. Le mansa (empereur) donnait de l'or partout où il allait.

L'aller-retour a couvert 6,400 km et a duré près de deux ans.

Les Malinkés d'Afrique de l'Ouest ont fondé l'empire du Mali entre les fleuves Niger et Sénégal. Il a duré de 1235 à 1670. À son point culminant, il comprenait des contrées qui font maintenant partie du Burkina Faso, de la Gambie, de la Guinée, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Nigeria, du Sénégal et du Tchad, ou qui les contiennent entièrement. Il couvrait 24.000 km carrés et était l'un des plus vastes empires du monde, connu pour la richesse fabuleuse de ses dirigeants.

À un moment donné, l'empire du Mali avait une population de 40 à 50 millions d'habitants.

Le premier dirigeant de l'empire est Soundiata Keïta, un prince exilé appelé « le lion affamé ». Il établit sa capitale à Niani sur le Sankarani, lieu riche en or et en fer. Cela lui donne un avantage militaire : de l'argent et un moyen de fabriquer des armes. Mais il a aussi de la chance lorsque la région est sujette à de nombreuses années de temps sec, ce qui réduit la présence des mouches tsé-tsé qui propagent des maladies mortelles pour les chevaux et autres animaux. Sans les mouches, les éleveurs et marchands de chevaux et les cavaleries se multiplient dans la région.

Mansa Moussa devient dirigeant de l'empire du Mali en 1312. Il occupe le trône après la disparition de son prédécesseur, Abu-Bakr II, pendant son voyage pour chercher la bordure de l'océan Atlantique.

Il profite des vastes ressources naturelles de la région, des forgerons habiles, des conditions météorologiques favorables et de la puissance militaire pour rendre son empire immensément riche, peut-être le lieu le plus riche du monde à l'époque. En comparaison, les régions de l'Occident sont en proie à des guerres civiles et des circonstances économiques difficiles.

Son pèlerinage à travers l'Égypte change l'économie du pays, mais pas positivement. De partout, Mansa Moussa dépense généreusement et distribue de l'or. Ses cadeaux dévaluent le cours de l'or en Égypte d'environ 25 %, ce qui déclenche un ralentissement économique.

Pendant le pèlerinage, Mansa Moussa acquiert le territoire de Gao au sein du royaume des Songhaï,

dans ce qui est aujourd'hui le Mali. C'est d'une grande importance pour le roi. À son retour du pèlerinage, il fait un détour vers le Sud à Gao, où il construira finalement des mosquées et des bâtiments publics.

Mansa Moussa concentre aussi ses énergies sur Tombouctou, en la transformant en centre universitaire islamique majeur. Il recrute des architectes et des érudits du monde entier à Tombouctou, où il établit la Mosquée Djingareyber. Dans les plus de 500 années qui suivront, la mosquée deviendra l'un des monuments les plus célèbres d'Afrique.

On pense qu'il est décédé entre 1332 et 1337, mais les récits concernant ses richesses et son pèlerinage remarquable continuent.

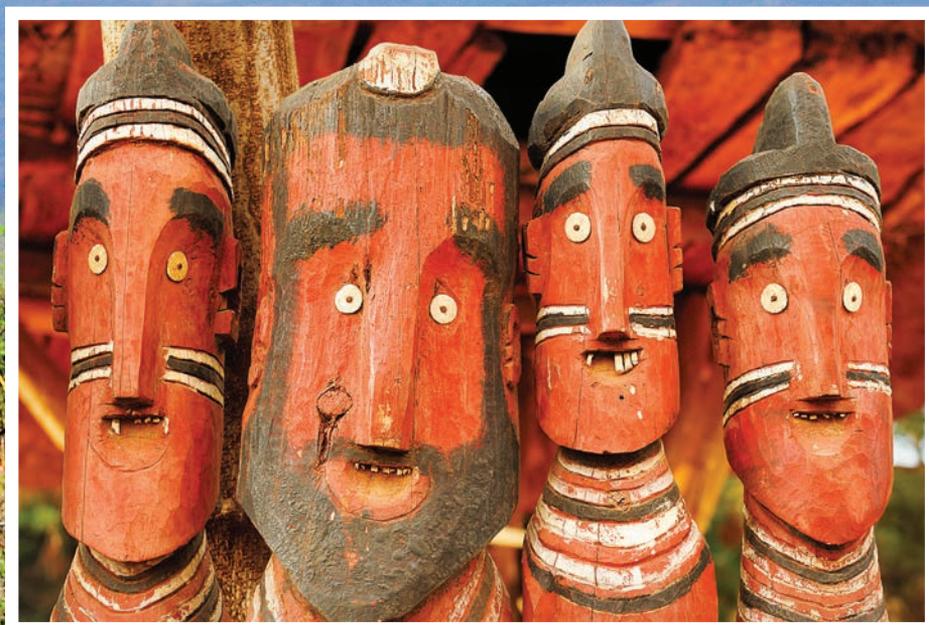
Rudolph Ware, historien d'Afrique de l'Ouest, déclare au magazine Time : « Imaginez autant d'or qu'un être humain soit censé posséder, puis multipliez la quantité par 2 : c'est ce que tous les récits essaient de communiquer. C'est l'homme le plus riche qu'on ait jamais vu. »

Mansa Moussa est représenté sur l'Atlas catalan de 1375, ressource vitale pour les navigateurs de l'Europe médiévale.



# INDICES

- 1 Les villes et les villages fortifiés appelés paletas étaient construits sur de hauts plateaux ou des collines pour fournir un avantage stratégique et défensif.
- 2 Des terrasses en pierres sèches empêchent l'érosion du sol, recueillent l'eau et créent des champs en terrasse utilisés pour l'agriculture.
- 3 Dans les villes fortifiées, des espaces appelés moras servent de lieux de réunions culturelles et cérémoniales.
- 4 Les villes de ce site de 230 kilomètres carrés ont des statues en bois qui représentent des membres respectés des communautés et des événements héroïques.



# PARTAGEZ VOTRE EXPERTISE

## Vous désirez être publié ?

Africa Defense Forum (ADF) est un magazine militaire professionnel qui sert de cadre international d'échanges aux spécialistes militaires et de la sécurité en Afrique.

Le magazine est publié tous les trimestres par l'état-major unifié des États-Unis pour l'Afrique et traite des rubriques suivantes : stratégies de lutte contre le terrorisme, opérations de défense et de sécurité, criminalité transnationale, ainsi que les problèmes affectant la paix, la stabilité, la bonne gouvernance et la prospérité.

Ce cadre d'échanges permet une discussion et des échanges d'idées en profondeur. Nous voulons entendre le point de vue de personnes qui se trouvent dans nos pays partenaires africains et qui comprennent les intérêts et les défis du continent. Soumettez un article pour publication à ADF et faites entendre votre voix.

## DIRECTIVES À L'ATTENTION DE L'AUTEUR CONCERNANT UNE SOUMISSION À ADF

### EXIGENCES RÉDACTIONNELLES

- La préférence est donnée aux articles d'une longueur approximative de 1.500 mots.
- Les articles peuvent être remaniés pour des questions de style et d'espace. Mais ADF collaborera avec l'auteur sur les changements finaux.
- Incluez une courte biographie de vous-même avec vos coordonnées.
- Si possible, incluez une photographie haute résolution de vous-même ainsi que des images liées à votre article avec une légende et une mention de l'auteur de la photo.

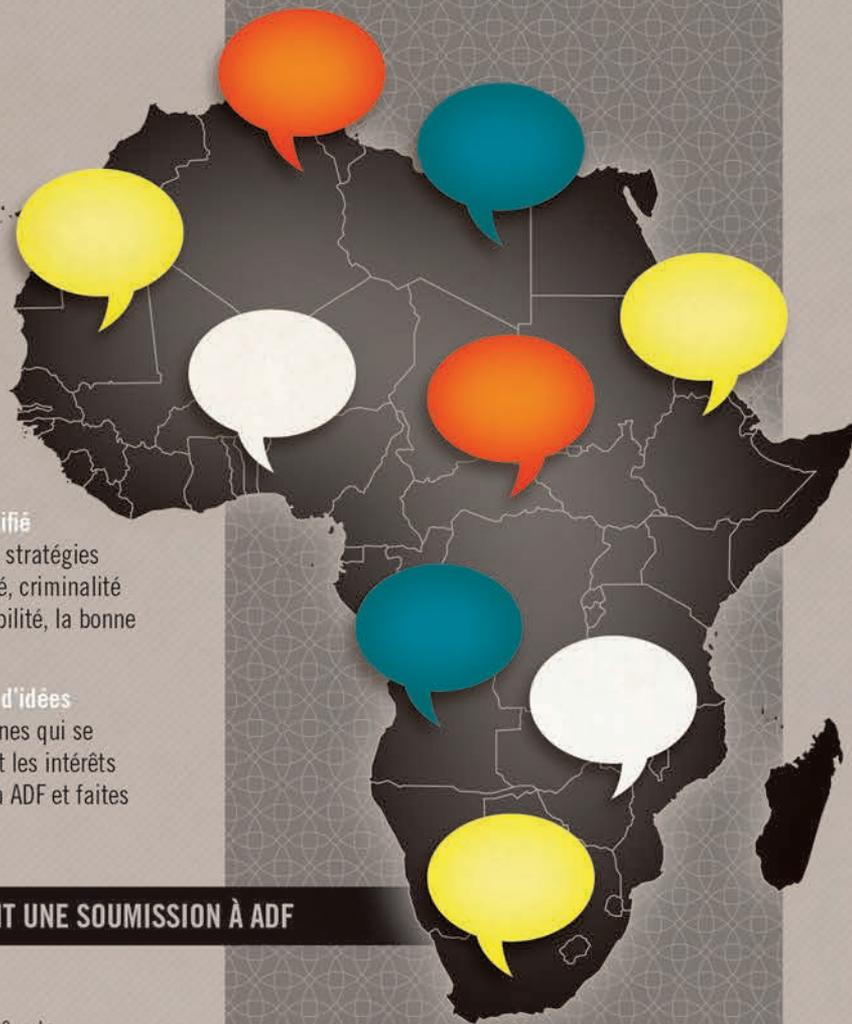
**DROITS D'AUTEUR** Les auteurs conservent les droits à leur texte original. Cependant, nous nous réservons le droit de revoir et corriger les articles pour qu'ils soient conformes au style de l'Associated Press et s'intègrent dans l'espace disponible. Le fait de soumettre un article ne garantit pas sa publication. Votre contribution à ADF signifie votre acceptation de ces modalités.

### SOUMISSIONS

Envoyez vos idées de sujet d'article, vos contenus et vos questions à la Rédaction d'ADF à l'adresse électronique : [ADF.EDITOR@ADF-Magazine.com](mailto:ADF.EDITOR@ADF-Magazine.com). Ou par courrier à l'une des adresses suivantes :

Headquarters, U.S. Africa Command  
ATTN: J3/Africa Defense Forum Staff  
Unit 29951  
APO AE 09751 USA

Headquarters, U.S. Africa Command  
ATTN: J3/Africa Defense Forum Staff  
Kelley Kaserne  
Geb 3315, Zimmer 53  
Plieninger Strasse 289  
70567 Stuttgart Germany



## Vous êtes impatient de lire le prochain numéro ?

À ADF-Magazine.com, nous vous offrons chaque semaine un traitement en profondeur des enjeux actuels qui affectent la paix et la stabilité. Consultez notre site web pour les mêmes actualités crédibles et précises sur la sécurité, sur une base hebdomadaire, provenant de tout le continent.



### RESTEZ CONNECTÉ

Si vous souhaitez rester branché sur les réseaux sociaux, suivez ADF sur Facebook, Twitter et Instagram. Vous pouvez aussi vous abonner à notre liste de diffusion électronique en vous inscrivant sur notre site Web, [ADF-Magazine.com](http://ADF-Magazine.com), ou en envoyant un courriel à [News@ADF-Magazine.com](mailto:News@ADF-Magazine.com).

